



# LE CHASSEUR ARDENNAIS

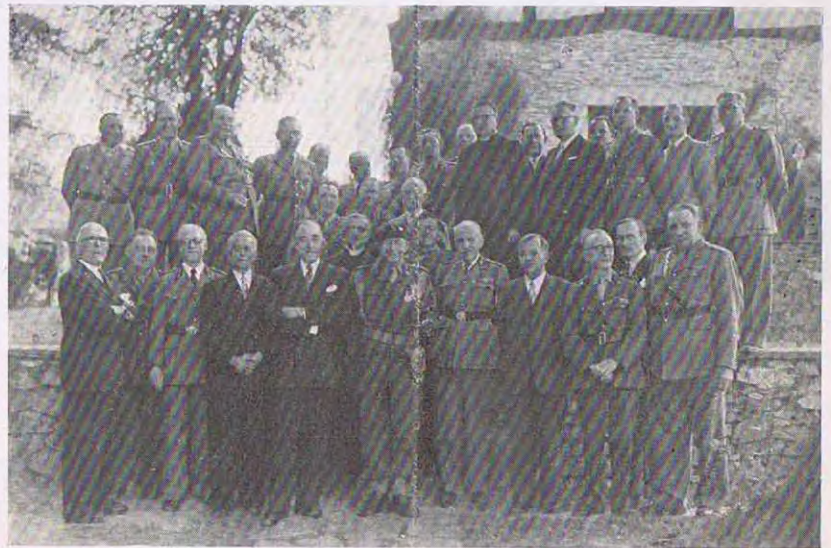
Organe trimestriel de la  
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »  
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE ALEXANDRE BERTRAND, 22, FOREST  
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG  
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles


Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. • • Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.

## LES FASTES DU 3<sup>e</sup> CH. A.



LES INVITES DU CHEF DE CORPS PHOTOGRAPHIES DANS LES JARDINS  
DU CLUB DES OFFICIERS.

Delch  
Steph  
2  
Elitis  
Du mo  
10  
Léon  
Talbo  
Hris  
2  
Ente  
Dera  
2



**Levis**

FABRIQUE POUR VOUS  
**GEOMAT  
 SICODUR  
 GEOLUX**

ET LES PEINTURES POUR  
 LE CHEMIN DE FER  
 ET LA MARINE

**S. A. DES USINES GEORGES LEVIS  
 VILVORDE (BELGIQUE)**  
 TÉL. : 15.51.27 • 15.57.17 • 51.19.64 (3 LIGNES)

LES CREATIONS FRANCIS DELAMARE

RESERVE AUX ETABLISSEMENTS

**BOUCART**

96, CHAUSSEE DE HAECHT, 95, BRUXELLES

COKES DE LA COKERIE  
 DE LA VILLE DE BRUXELLES  
 LES VOITURES BLEUES  
 Concessionnaire pour la vente :

**F. PONCELET**

130A, RUE DU TILLEUL, 130A, BRUXELLES  
 Tél. : 15.33.40 - 33.60.33

SERVICE RAPIDE

ATELIERS DE DECOLLETAGE  
 AUTOMATIQUE

Spécialités de lyes pour lampadaires

**JOS. DIDDEN**

42, RUE STEPHENSON, 42 — BRUXELLES III  
 TELEPHONE : 16.01.53

**Bonneterie MATHIEUX**

Fournisseur de S.M. la Reine

47, RUE DU MARCHE-AUX-POULETS, 47, BRUXELLES  
 TEL. 11.28.99

CHEMISES SUR MESURE  
 SPECIALITE DE SOUS-VETEMENTS

5 p.c. remise aux Chasseurs Ardennais

FIRME

**VANKERCKHOVEN & FILS**

AMEUBLEMENT — DECORATION

16, RUE VAN CAMPENHOUT (près de la place Dailly)  
 SCHAERBEEK TEL. : 34.64.02

*Le lieutenant-général Ley, président national et les membres du Comité de Gérance de la Fraternelle présentent, aux Bérêts Verts et à leurs familles, les vœux affectueux qu'ils forment à leur intention au début de l'année nouvelle.*

**SOMMAIRE**

1. Avis à nos membres.
2. Un nouveau chef de corps au 2<sup>e</sup> Ch. A.
3. Un nouveau commandant au 3<sup>e</sup> Ch. A.
4. La remise du drapeau à la section de Vielsalm.
5. Les élites de la Nation et l'Armée.
6. Warnach a bien mérité la reconnaissance des Ch. A.
7. La constitution des unités Ch. A. au 10 mai 1940.
8. Cortemarek.
9. L'O.N.A.C.
10. Coups de... boutons.
11. La vie de la Fraternelle.
12. En souvenir du général Descamps.
13. Chabrechez.
14. Pour le bulletin.
15. Pour vivre mieux...
16. Droit des veuves d'anciens combattants à une pension de réparation.
17. Le sympathique chou.
18. Pour réduire au minimum les accidents d'autos.
19. La chancelière.
20. Devancements d'appel eu service militaire.

SERVICE PUBLICITE :

65, rue François Bossaerts  
 Tél. : 34.68.88 BRUXELLES  
 34.71.13

**EMMO**

LE BON PAPIER GOMME

213, AVENUE DE ROODEBEEK, 213 — BRUXELLES  
 TELEPHONE : 33.96.20

*Avis à nos membres*

L'année sociale va du 1-11 au 31-10. L'exercice social 1954-1955 est donc en cours depuis deux mois.

Avez-vous déjà versé votre cotisation ?

Tous les trois mois, l'O.N.A.C. organise un séjour en Suisse pour enfants DEBILES (garçons et filles).

Vous adresser à l'O.N.A.C. locale ou au secrétaire de votre section.

Le prochain bulletin sortira de presse fin mars, les articles et communiqués doivent parvenir à la rédaction avant le 14 mars.

Il est de votre devoir d'amener à la Fraternelle, les anciens Ch. A. qui n'en font pas partie.

N'oubliez pas de signaler au secrétaire de votre section, les membres de la Fraternelle, victimes d'un mauvais sort, afin de les faire, éventuellement, aider par notre service social ou par des œuvres subsidiées.

Si un ancien Ch. A. n'est pas en mesure de payer sa cotisation, signalez-le au secrétaire de votre section. On lui trouvera un parrain qui règlera pour lui. La solidarité n'est pas un vain mot chez les anciens Bérêts Verts.

SAVONNERIE  
**AUGUSTE RASSE**  
 Savons de Toilette  
 33, Rue Vanderstraeten — MOLENBEEK-ST-JEAN  
 Tél. : 21.66.10

Robert ERISMANN  
 Ancienne Maison J. RICHARD & Co  
 TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
 — AGENCE EN DOUANE —  
 77, Rue Monmaerts — Tél. 26.55.01 — 26.93.95  
 BRUXELLES

MODISTE

**Marthe Van Asbroek**

Pour vos nouveaux chapeaux et vos transformations,  
 une seule adresse :

42, RUE DES AILES, 42, SCHAERBEEK  
 TELEPHONE : 15.50.81

## Un nouveau chef de Corps au 2e Chasseurs Ardennais



Depuis octobre dernier, le souriant et sympathique Major Delchevalerie a pris le commandement du 2<sup>me</sup> Ch.A.

C'est au cours d'une imposante prise d'armes, qui s'est déroulée sur la place Général Mac Auliffe, que le distingué Colonel Collet, commandant la 12<sup>me</sup> brigade, a présenté le nouveau Chef de Corps à la troupe.

Toutes les autorités locales étaient présentes ainsi que de fortes délégations d'anciens combattants ; on a surtout remarqué celle de notre section Ch.A. portant fièrement le bénet vert.

Le Major Delchevalerie n'est pas inconnu pour les anciens ; il fut à Arlon lors de la formation des unités Ch.A. et, dans la suite, à Vielsalm.

Le 2<sup>me</sup> Ch.A. est en bonnes mains.

### Ets MESTRE & BLATGE

ACCESSOIRES AUTOMOBILES ET OUTILLAGES  
PRODUITS D'ENTRETIEN DE QUALITE

10, Rue du Page, 10 — IXELLES — Tél. : 37.56.25

## Un nouveau commandant au 3e Ch. A.

C'est le Major Stéphane qui commande cette belle unité depuis le 25 octobre.

La remise de commandement s'est effectuée en grand appareil devant l'hôtel de ville de Vielsalm.

Les autorités civiles et les représentants des anciens combattants et des sociétés patriotiques y assistaient.

Après avoir passé les troupes en revue, le Lieutenant-Colonel B.E.M. Tellier retraça les hauts faits d'armes de la bataille de l'Yser et magnifia le sacrifice des combattants ; il fit présenter les armes à la mémoire des héros de l'Yser, tandis que la clique égrenait la sonnerie « Aux Champs ».

Le Chef de Corps adressa ses adieux à la troupe et l'invita à montrer un dévouement exemplaire au nouveau Commandant du 3<sup>me</sup> Ch.A. à qui il remit sa badine.

Le Major Stéphane est un ancien de chez nous ; il a été formé à l'école du 10<sup>me</sup> et à celle des Ch.A.

C'est tout dire !

Sous son commandement, le 3<sup>me</sup> Ch.A. ira de l'avant.  
E.L.F.



RÉSERVÉ

## La remise du drapeau à la section de Vielsalm (1)

1) ALLOCUTION DU CH de Réserve ANDRÉ P.

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la Fraternité des Ch. A., section régionale de Vielsalm, m'échoit le grand honneur de remercier-tous ceux qui contribuèrent au succès de cette grandiose, de cette émouvante cérémonie, si évocatrice de tant d'heures tragiques, où nous visions, malgré des défaillances très humaines, pour la Patrie, soit sur le champ de bataille, soit dans la fraternité des camps ou des geôles, soit au cœur du maquis et de l'action.

Merci à M. Lohest, gouverneur du Luxembourg, notre frère d'armes, dont le curriculum vitae mériterait d'être connu de tous : collègue, volontaire de guerre, prisonnier de guerre, évadé, officier d'infanterie 14-18 ; résistant civil, armé, prisonnier politique 40-45 ; Avocat à la Cour d'Appel de Liège ; Echevin, ardent défenseur de la Cité Ardente. Cela ne lui suffit pas ! Il se donne tout entier à la défense des droits matériels et moraux de ses concitoyens. Son exacte conception de la justice lui donne à la fois mesure et courage. C'est avec joie, fierté et confiance, que nous le voyons gouverner du Luxembourg, digne continuateur des grands gouverneurs dont s'enorgueillit notre province.

Merci à M. Lion, Commissaire d'Arrondissement, qui demeure l'officier de réserve à l'idéal élevé à tel point qu'on se demande ce qu'il faut admirer le plus en lui, le patriote ou l'éminent fonctionnaire.

Merci au Colonel B.E.M. Tellier, Mon Colonel, nous admirons depuis quelques mois votre art du commandement, votre connaissance de la troupe et des devoirs des chefs. Nous ne connaissons peut-être pas assez votre cœur d'Ardennais. Votre relation de l'épopée de Vinclé nous l'a révélé.

Merci aux parlementaires accourus de bien loin pour être des nôtres, donnant la preuve de leur conception exacte et concordance malgré tout, du respect des valeurs nationales dans la tolérance et l'égalité.

Merci au Général Ley, aux Colonels Dumortier et Krack, aux officiers, aux anciens. Mais dois-je insister ? La fraternité d'armes régnant en cette journée nous montre encore que l'esprit Chas. Ard. n'est pas un vain mot et est capable encore de grandes choses.

Merci tout spécialement à nos talentueuses phalanges musicales dont la participation rehausse toutes nos manifestations patriotiques et met au cœur des masses le vibrant souvenir de héros qui ne reculérent pas.

Mais à tous ceux qui nous ont libéralement encouragés et soutenus ; le clergé, les autorités communales et en particulier le Bourgmestre Bodson, Major de réserve, notre rigide mais combien compétent Président de Fraternité. Tous ont estimé que cette journée devait être sans distinction d'opinion, une manifes-

lation de reconnaissance, une page d'or dans les annales de Vielsalm.

Merci au comité de la section régionale, particulièrement à notre trésorier, le grand invalide E. Gousse ; à Louis, désormais notre porte-drapeau, sans oublier Fernand Lenoir et le facteur Georis que nous surnommerions volontiers le « frère procureur » de la Fraternité.

Merci à ceux que j'aurais oubliés, ce dont je m'excuse. Mes chers camarades, permettez qu'à mon tour, en terminant, je lance un vibrant appel à l'union autour de l'étendard de votre Fraternité, réplique de celui que nous avons servi.

Demain, il sera l'associé de nos joies, de nos peines et nos deuils ; il s'inclinera sur nos tombes lorsque nous rejoindrons ceux auxquels nous devons notre rédemption nationale.

Gardons intact l'héritage qu'ils nous légèrent ! Faisons ici le serment de ne pas abdiquer la garde des libertés reconquises par eux. Tout comme les funérailles de nos frères d'armes, ce genre de manifestations n'a aucun sens et manque son but s'il ne nous conduit pas à un retour sur nous-mêmes, à une vision plus exacte de nos devoirs.

Mesdames, Messieurs, à vous aussi, merci ! Et priez-moi de vous dire : Sursum Corda... Haut les cœurs...

Rien ne peut nous diviser quand il s'agit de la Patrie, cette mère que nous devons défendre.

A l'heure où l'Europe se coalise pour sauvegarder ses trésors, son industrie, sa civilisation, sa liberté, pas de déflections et de mésentente !

De cœur avec nos soldats anciens et actuels, « fleurissons » les trois « f », monogramme des Ardennais, par fier, fort et fidèle ; fier de son arme ; fort de sa consigne ; fidèle à son

Mes bien Chers Frères,

C'est une consigne de nos Livres Saints que je viens de vous rappeler : c'est la recommandation instante que le premier Pape saint Pierre faisait aux chrétiens de son temps, leur demandant de vivre toujours en état d'alerte spirituelle. Mais c'est aussi la fière devise des Chasseurs Ardennais, en même temps que le rappel de leurs qualités foncières. Parce qu'ils furent fiers, forts et fidèles, ils ont jeté sur nos armes un tel éclat, et donné à la Belgique un tel prestige, qu'il convient en ces jours anniversaires de la grande bataille de 1940 de les exalter et de les glorifier. D'ailleurs, il faudrait véritablement avoir un cœur de glace pour ne pas répondre aux ardeurs du nôtre, pour ne pas être entraîné par l'élan patriotique qui vous a conduits jusqu'à Vielsalm, un des hauts lieux de la belle histoire et de l'épopée magnifique des Chasseurs Ardennais.

Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont pris l'initiative d'organiser cette journée de souvenir et de vous associer, devant Dieu comme en une même famille, à leurs prières pour serment.

Souvenons-nous de la parole du commandant en chef de l'Armée de 40, Léopold III, quelques heures avant la capitulation :

(1) Voir bulletin du 3<sup>e</sup> trimestre.

## JOB

LA MARQUE CENTENAIRE

OFFREZ-LEUR LE MEILLEUR DES PAPIERS A CIGARETTES, SOUS LA FORME LA PLUS PRATIQUE :

LE PAPIER CARTONNE GOMME JOB

DEMANDEZ LE CAHIER AUTOMATIQUE SOUPLE, CONTENANT UNE JOLIE PETITE CARTE A JOUER, VOUS PERMETTANT DE FORMER UN JEU DE WHIST

Faites plaisir à vos clients !  
Stelt uwe klanten tevreden !

## JOB

HET HONDERDJARIGE MERK

BIEDT HUN HET BESTE SIGARETTENPAPIER. ONDER DEN MEEST PRACTISCHEN VORM :

HET BOEKJE GEGOMD EN MET KARTON JOB

VRAAG HET AUTOMATISCHE SLAPPE BOEKJE, WAARIN EEN MOOIE-KLEINE SPEELKAART ZIT, ZODAT U EEN WHISTSPEL BIJ EEN KUNT KRIJGEN

« Lorsque nous sommes à un croisement, prenons la route la plus dure, c'est souvent celle du devoir et du salut ».

Serrons nos rangs autour du trône, sous la protection de Dieu et de sa croix salvatrice pour que vive la Belgique, terre de paix et d'amour.

SERMON DE L'ABBE MOUREAU, ancien aumônier du 3<sup>e</sup> Ch. A.

#### RESISTITE, FORTES IN FIDE.

Soyez des résistants et puisez dans votre foi la force de votre résistance.

Messieurs les Gouverneurs Civil et Militaire,  
Messieurs, les Généraux, les Colonels, les Officiers supérieurs,  
Monsieur le Commissaire d'Arrondissement,  
Monsieur le Bourgmestre,

nos morts et à leurs hommages pour nos héros. Vous n'avez pas, Messieurs, frappé en vain au cœur reconnaissant de la Cité de Viesalm. Car tout Viesalm est ici, grandiose assemblée, présidée par son éminent Bourgmestre, et qui nous entoure de ses sympathies fidèles, chantant avec nous son admiration pour tous ceux que nous voulons glorifier aujourd'hui.

I.

Faut-il, mes bien chers frères, justifier devant vous ce sentiment d'admiration ? Il suffit de laisser parler les faits, de les écouter dans ce récit que déjà leur a donné l'histoire, cette histoire que nous enseignons à nos fils, l'histoire des 18 jours de mai 1940 dont le raccourci nous mène en une ligne des Ardennes à la Flandre.

Avez-vous déjà contemplé, mes frères, comment sur l'océan une lame de fou vient parfois recouvrir une plage noyant les aspérités, effaçant les reliefs délicats, nivelant les détails pittoresques et ne laissant émerger enfin que la pointe des rochers qui déterminent les lignes maîtresses ?

Telle est bien, je pense, la vision historique qui restera de la campagne de Belgique en mai 1940, la vision d'où se dégageront, en toute pureté patriotique et comme déjà dans la légende, la bataille des Ardennes aux premiers jours, et la bataille des Flandres aux derniers jours, les premiers combats et l'ultime résistance.

Déjà, pendant les longs mois d'hiver qui précèdent la bataille, les Chasseurs Ardennais, sentinelles avancées, avaient pu se préparer et se rendre compte de l'importance, de la grandeur et des difficultés de leur mission et acquérir ce courage indéfectible, cet esprit d'initiative en même temps que de sacrifice qui font d'eux des soldats d'élite. Nous les aimons tous, nos Chasseurs Ardennais, mais il sera bien permis de saluer spécialement parmi eux, en cette bonne ville de Viesalm, qui nous accueille aujourd'hui avec ferveur et avec émotion, tous ceux qui furent autrefois dans ses murs comme les enfants gâtés de la Cité. Au reste, si tous les Chasseurs Ardennais ont reçu un poste d'honneur, à la frontière du pays, ceux de Viesalm, ceux du 3<sup>e</sup> Chasseurs, ceux du Général Robert, furent toujours en contact immédiat avec le territoire allemand. Ils étaient ainsi exposés, et ils le savaient bien, à une irruption soudaine. Et c'est pourquoi, devant le front du 3<sup>e</sup> Chasseurs Ardennais, un obstacle puissant avait été constitué dans ce pays au climat particulièrement dur et dans les nuits glacées et les tempêtes de la Baraque Fraiture, ou dans les

neiges profondes de Krombach, les Chasseurs Ardennais de Viesalm ont fait ici un dur apprentissage de la guerre.

Mais tous, ils étaient prêts, nos Chasseurs, lorsque la bataille s'alluma du Sud au Nord de la province au matin du 10 mai, et dans les combats qui font rage à Bodange, à Bastogne, ici tout près, sur la Salm et à Clabrehez, partout, les Chasseurs Ardennais résistent opiniâtement, conscients qu'ils étaient, comme ils l'avaient chanté bien souvent, qu'ils défendaient le sol de la Belgique, en défendant le vieux sol ardennais, mais convaincus aussi que, par eux, l'ennemi apprendrait à connaître les Belges, et que ce premier contact à la frontière signifierait pour le monde entier qu'une fois de plus, l'envahisseur ne passerait pas impunément.

Ce fut notre espoir et notre ambition, pendant toute la campagne, même sous les bombes d'avion qui nous barcelaient aux environs de Namur, à Belgrade, à Tempelour, à Sualcée, jusqu'au jour où les Chasseurs Ardennais ont pu rejoindre le gros de l'armée belge, pour engager la bataille de la Lys, dont les combats retardateurs de la Dendre furent le prélude et dont Vinkt — au cœur même du drame sanglant — reste toujours à nos yeux le terrifiant symbole.

Vinkt dont nos yeux ne pourront jamais se détacher, nos yeux remplis de larmes, de larmes de tristesse à la pensée des cruautés inhumaines qui furent accomplies là, mais aussi des larmes de résignation car ce fut à Vinkt, en ce 27 mai, que recevions l'ordre de repli.

Mais tandis qu'aux premiers combats, ceux de l'Ardenne, les Chasseurs savaient dire avec précision et conviction pourquoi ils luttaient, leurs efforts de résistance dans la dernière bataille, celle de la Lys, ils furent particulièrement admirables, parce que leurs efforts furent très simplement mais très magnifiquement des actes de discipline et d'obéissance. Aujourd'hui, ils savent que leurs efforts d'apparence inutiles, permirent « à la guerre de continuer et à la victoire définitive d'attendre ». Car, comme on l'a dit « Sans le réembarquement de Dunkerque, le miracle était perdu. Sans les deux Chasseurs Ardennais dressés sur la ligne molle de la rivière flamande, il n'y aurait pas eu de réembarquement de Dunkerque » (P. Nolhoim).

Et je me demande alors, si dans cette bataille, à côté du miracle d'énergie et de résolution de nos chefs militaires, à côté du miracle d'endurance de nos soldats, il n'y a pas eu le miracle de la volonté divine qui ne voulait pas que la Belgique périt.

Et comprenez-vous maintenant pourquoi, dans le tout premier message qu'il nous adressait après la guerre, le Général Descamps nous demandait de garder et de resserrer une union étroite « entre tous ceux qui peuvent, disait-il, proclamer librement : oui, j'en étais, j'étais Chasseur Ardennais ». Qui donc pouvait le dire avec plus de vérité que le Général Descamps lui-même ?

Si les Chasseurs Ardennais ont constitué au sein de l'armée belge une unité d'élite, il fut le chef d'élite, ainsi que le proclama sa citation de 1946.

Si les Chasseurs Ardennais étaient réputés pour leur courage, leur dévouement et leur ténacité, c'est lui qui fut le vivant symbole de ces vertus militaires. Si les Chasseurs Ardennais ont toujours conservé leur esprit de cohésion et de franche camaraderie, en même temps que leur esprit de discipline, c'est encore grâce au Général Descamps qui fut toujours par eux très

Si vous n'êtes pas satisfait des résultats obtenus en essayant d'apprendre, par l'une ou l'autre méthode, la deuxième langue nationale ou une langue étrangère... Allez à

## L'ECOLE BERLITZ

49-51, rue Joseph II - Bruxelles - Tél. 11.60.91

Où, en quelques mois, vous parviendrez à très bien PARLER, COMPRENDRE, LIRE et ECRIRE la langue de votre choix.

Leçons particulières et, continuellement, de nouveaux cours collectifs pour débutants et élèves avancés auxquels vous pouvez vous inscrire à TOUT moment.

Préparation au Cambridge Local Certificate.

Ecole ouverte TOUTE l'année.

Bureau de TRADUCTIONS.

aimé, parce que, pour eux, profondément humain et compréhensif, un homme de caractère, mais aussi un homme de cœur.

C'est vers lui tout d'abord que se porte aujourd'hui notre pensée admirative et reconnaissante, c'est pour lui que monte vers Dieu l'hommage de nos prières. Pour lui et pour tous nos grands morts, spécialement ceux de :

- Bodange, Bastogne et Clabrehez,
- Belgrade, Tempelour et Sualcée,
- la Dendre,
- Beizze, Gotten et Vinkt.

II.

Car en somme, mes frères, notre présence à cette cérémonie religieuse n'a pas d'autre raison d'être : les âmes, c'est-à-dire la réalité invisible et immortelle de ceux que nous appelons nos morts. Si tout était fini de nos héros dans le lincoln de gloire que notre imagination seule leur prête, et que la douloureuse réalité de la guerre a refusé sans doute à leur dépouille, à qui donc traitent nos hommages ? A un nom sans substance ; à une mémoire sans sujet ; à un souvenir vide ; à un être qui ne répond plus ; à une chair humaine devenue indolore et qui se dissout tous les jours ?

Non, non, mes frères ; c'est à l'âme survivante du soldat, à son âme personnelle que nous en ce moment nos louanges, nous comme le paradis de la véritable gloire, de la gloire impérissable et éternelle, n'accepte que les fait à fait purs, nous avons voulu nous réunir devant le Dieu des armées pour parler de leurs faits, tous ceux qui ont accepté la mort afin que nous conservions la vie, et en même temps que la vie, des raisons de vivre.

Quelle est belle et réconfortante, mes frères, cette doctrine catholique qui prolonge ainsi et consume par delà les tombeaux, la fraternité humaine et la fraternité d'armes. L'Eglise, depuis des siècles, appelle la communion des saints. Nos morts ont été des héros ici-bas ; que dans l'au-delà, ils deviennent des saints ; c'est l'objet de nos prières et c'est notre espoir, car nous sommes persuadés que l'humanité ne fait des progrès que par ses héros et par ses saints.

S.A. ETABLISSEMENTS

## Saint-Sauveur

37 à 47, Rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 37 à 47

BRUXELLES-CENTRE

DEPARTEMENTS BAINS :  
BASSIN DE NATATION  
BAINS CHAUDS MESSIEURS ET DAMES  
BAINS TURCS MESSIEURS ET DAMES  
BAINS MOUSSE — BAINS DE LUMIERE  
BAINS CARBO-GAZEUX

RAYONS ULTRA-VIOLETS ET INFRA-ROUGES

SALLE DE CULTURE PHYSIQUE  
LEÇONS PAR PROFESSEUR DIPLOME

GRANDE SALLE POUR FETES, BALS, CONCERTS  
DANCING, THE DANSANT, SOIREE DANSANTE

BOWLING 5 PISTES - BILLARD AMERICAIN à 6 TROUS

III.

Mais il ne suffit pas de chanter la gloire terrestre de ceux qui sont morts pour nous, ni même de prier pour leur assurer la gloire éternelle. Il faut vivre, chacun à notre façon, de la réalité de leurs veules. Seuls, nos efforts de perfectionnement peuvent rendre efficaces nos prières pour eux, en nous grandissant à leur ressemblance. Part très modeste d'une tâche patriotique qu'ils nous ont laissée, nul n'a le droit de refuser.

En réfléchissant aux sacrifices des Chasseurs Ardennais, nous retrouvons, s'il en était besoin, notre foi dans les destinées de la Patrie Belge. Oui, noblement fiers de leur attitude farouche et indomptable devant l'envahisseur, nous avons eu au courage de nos soldats à la science et au dévouement de leurs chefs, au prix de la douleur et des épreuves, à la vertu de la mort, à la force du droit, à notre grand passé, aux exigences du présent, à la Belgique impérissable, aux riens de la Patrie et à ses innombrables et aussi et surtout un peu plus au Dieu qui nous a créés et libérés. Ainsi donc, qu'à partir de ce jour, nous puissions vivre, avec une espérance renouvelée et raffermie, tous nos espoirs impérieux :

- Devoir d'avion plus étroit encore et de fraternité ;
- Devoir de patience, de renoncement et de sacrifice ;
- Devoir de labeur acharné ;

— Devoir de lutte continue et inlassable contre la médiocrité, car, de tous les courants à vaincre, il n'en est pas de plus subversif que celui-là puisqu'il est au-dedans de nous-mêmes. Soyons, mes frères, des résistants, mais, surtout la parole biblique que je vous ai citée au début de ce discours, puisons notre force de résistance dans notre foi et notre fidélité :

RESISTITE, FORTES IN FIDE.

Notre foi, dans un idéal clairement conçu et servi généreusement.

Notre foi en Dieu et en sa Providence qui dirige à son gré les hommes et les événements.

Notre fidélité au devoir et aux traditions sacrées d'honneur et d'énergie, forgées ici même, dans ce pays des Chasseurs Ardennais.

# LES ELITES DE LA NATION ET L'ARMEE

## QU'EST-CE QUE LA PATRIE ?

Nous définirions volontiers la Patrie comme suit : un capital matériel et moral accumulé par les vertus et les efforts des générations disparues, capital dont nous avons l'usufruit et qu'à notre tour nous devons transmettre, entières par nos efforts, à nos descendants.

Vous ne savez certainement pas qu'en 1845, une longue famine désola notre pays. Mais, peut-être, avez-vous entendu raconter chez vous qu'à l'époque où vos parents étaient enfants, on ne mangeait de la viande, dans la plupart des familles du pays, que deux ou trois fois l'an.

Vous feriez une grossière erreur, si vous croyiez que,

principal de leur caractère était l'amour de leur devoir d'état ; nous avons eu une classe dirigeante ayant conscience qu'elle se devait de promouvoir le progrès matériel et moral du pays.

C'est que nous avons eu des ingénieurs et des ouvriers dont la valeur et la conscience professionnelles étaient hors de pair.

C'est que nous avons eu un corps enseignant dont la raison de vivre, dont la joie de vivre, était autant de tremper le caractère de leurs écoliers que de leur donner une solide instruction.

C'est que nous avons eu des parents dignes de ce

par le Colonel DUMORTIER,  
Commandant l'Ecole d'Infanterie

depuis qu'il y a des hommes sur la terre, ils trouvent une « fricassée » tous les matins dans leur assiette.

Depuis cinquante ans, on a fait du chemin... Le standard de vie de notre pays n'a de comparable que celui des Etats-Unis. Nos salaires sont les plus élevés d'Europe.

Aucun pays d'Europe ne possède une législation sociale comme la nôtre.

L'enseignement s'est développé chez nous comme nulle part ailleurs. Et nous pourrions continuer l'énumération...

Bref, nous sommes à la tête des nations civilisées et l'homme, chez nous, peut vivre comme un homme et non comme une bête traquée...

Et pourtant notre population est la plus dense de la terre. Notre agriculture ne pourrait nous nourrir tous. Nous inondons le monde entier des produits de notre industrie et, cependant, des vingt-cinq matières premières qu'il faut posséder pour alimenter nos usines, nous n'en trouvons qu'un dans notre sol : le charbon. Vous verrez plus loin quel tour de force ce fut.

Vous êtes-vous déjà demandé comment notre pays avait pu atteindre semblable développement ?

C'est que nous avons eu des hommes d'Etat, des patrons, des banquiers animés par nos Rois dont le trait

nom-là, capables de se sacrifier pour leurs enfants mais, surtout, conscients de la responsabilité qu'ils avaient assumée d'en faire des hommes.

C'est que, enfin, lorsqu'il a fallu se battre pour défendre notre indépendance et notre droit de pouvoir continuer à nous développer, à progresser comme nous l'entendions, il s'est levé assez d'hommes capables de se sacrifier pour sauvegarder le patrimoine commun.

Voyez-vous, la Belgique, est ce qu'elle est parce que, jusque maintenant, elle possédait assez d'hommes capables de faire leur métier d'homme, de remplir tous leurs devoirs d'homme, d'assurer toutes leurs responsabilités d'homme, quelles que soient les difficultés et peut-être à cause des difficultés, avant de penser à leur facilité ou à leur profit.

Mais dites-vous bien que dans la mesure où notre richesse en hommes dignes de ce nom-là, devrait baisser, nous serions vite, très vite au bord de l'esclavage.

Et nous savons que ce serait quelque chose d'effroyable...

La Patrie, c'est une équipe entraînée par ses élites.

## Caisseries Jean VAN CAMPENHOUT

SOCIETE ANONYME

4, rue de Ganshoren, 4 — KOEKELBERG

Tél. 26.98.39 (5 lignes)

TOUS LES EMBALLAGES EN BOIS

21.88.01 26.51.45

Pour du bon charbon à Bruxelles  
c'est ton loup BOUTON qu'on appelle

CHARBONS BOUTON - S.A.  
AVENUE BROUSTIN - 24 - JETTE

La Patrie n'est donc pas une entité lointaine mais quelque chose de concret.

C'est vous, c'est moi ; c'est nous tous, chefs et soldats, civils et militaires ; hommes d'Etat, patrons, ingénieurs, ouvriers, agriculteurs.

C'est une équipe d'hommes arrivés, par les efforts des générations précédentes à un même degré de développement matériel, politique, social, moral. C'est une équipe consciente de ce que l'esprit d'équipe, animant les chefs et les équipiers, fait sa force, une équipe résolue à marcher de l'avant, dans le coude à coude fraternel de l'équipe, vers de nouveaux progrès, quoi qu'il arrive.

C'est cela la Patrie. Ou, alors, c'est l'ignoble chacun pour soi, selon ses appétits. C'est la foire d'empoigne, la jungle, l'anarchie et, à brève échéance, avec la dislocation de l'équipe, l'esclavage et la mort.

Et cela va vite ? Regardez autour de vous... Depuis 1918, combien de catastrophes de ce genre !... En trente ans. Comptez...

Au sein de la Patrie vous êtes des privilégiés : vous devez rendre à la Belgique dans la mesure où elle vous a donné.

Dans la vie civile, votre situation va vous placer, demain, aux postes de commandement. Dans ces postes, vous serez des valeurs professionnelles et morales, vous penserez à servir plutôt qu'à vous servir, vous prendrez toutes vos responsabilités sociales, professionnelles, morales et vous aurez contribué au progrès des entreprises et des hommes placés sous votre responsabilité.

Père de famille, vous aurez le souci de l'éducation de vos enfants ; ouvrier qualifié, vous aurez la fierté de l'ou-

vrier bien fait, de l'amélioration à apporter au rendement de vos outils, de votre atelier ; ingénieur ou patron, vous aurez la volonté de développer votre affaire, mais aussi d'améliorer les conditions de travail de vos employés et ouvriers, de respecter en eux la dignité de la personne humaine ; professeur, instituteur, l'ambition de meubler l'esprit de vos élèves mais aussi de tremper leur caractère et d'affiner leur conscience.

Partout et toujours, vous montrerez dans vos actes que vous voulez rendre ce que vous lui devez à l'équipe qu'est la Patrie. Partout et toujours, vous voudrez être des exemples de devoir professionnel, social, familial, civique.

A l'armée, votre place est toute indiquée.

## LES ELITES ET L'ARMEE.

L'armée n'est pas une chose et la Belgique une autre. Elles ne font qu'une seule et même chose. Elles se fondent dans l'Equipe nationale.

De même, le cadre actif et le cadre de complément ne font qu'un avec toute la jeunesse sous les armes. Ensemble, ils ont à défendre leur Pays et la possibilité pour celui-ci de continuer son ascension vers le progrès sur tous les plans et dans tous les domaines.

Cet idéal, nous devons le vivre tous avec la même énergie et la même générosité parce qu'il y va de notre bonheur à tous, du bonheur de chacun d'entre nous, que nous soyons officiers, sous-officiers ou soldats, de l'active ou de la réserve.

Précisons toutefois les rôles respectifs du cadre actif et du cadre de complément.

Le cadre actif poursuit la formation militaire de la

DU FABRICANT AU CONSOMMATEUR...

# "MIGROS,"

Spécialiste depuis plus de 40 ans en textiles de qualité !

LINGE DE CORPS ET DE MAISON — COUVERTURES  
RIDEAUX — TISSUS D'AMEUBLEMENT

VISITEZ NOTRE RAYON DE L'ENFANT

vous y trouverez les ravissants modèles

« ANNETTE ET COLETTE »,

le couturier des jeunes, de 2 à 18 ans !

69, CHAUSSEE D'IXELLES — TEL. 12.51.17

37, RUE MARCHE-AUX-HERBES — TEL. 13.10.33

« MIGROS » vend aussi par correspondance

Demandez nos luxueux CATALOGUES

en renvoyant le bon ci-joint :

BON POUR NOS CATALOGUES GRATUITS :

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

UN APPARTEMENT BIEN CONSTRUIT

S'ACHETE AUX ENTREPRISES

# Henri RUTTIENS

Chantiers en cours :

244, AVENUE COGHEN, 244, UCCLE

et

21, SQUARE DE MEEUS, 21

\*

Pour prix et conditions s'adresser :

33-35, RUE F. PELLETIER, 33-35, SCHAERBEEK

TEL. : 34.95.04 (3 lignes)

jeunesse du pays et fournit à l'Armée, ses cadres supérieurs et ses états-majors.

Mais son rôle ne se borne pas à cela.

Il rappelle par sa seule présence à la Nation que pour vivre il faut savoir lutter. Et, par exemple de sa vie de sacrifice constant, de la volonté dans l'obéissance, de dévouement au bien commun jusqu'au sacrifice du sang, il maintient des principes actifs dont l'amoindrissement ou la disparition diminuerait la vie morale de la Nation.

Histoires d'un autre âge ?

Si, jamais, vous deviez penser à cela, malheureux ! Je vous répondrais : « C'est parce que vous appartenez à cet âge-là que vous pouvez vivre comme des hommes. Demandez donc à ceux qui reviennent de Buchenwald de vous décrire la vie de l'homme du nouvel âge que certains nous promettent.

Quelle est la mission du cadre de réserve ? — A parcourir les écrits analysant les grands courants d'idées de notre époque, on constate que leurs auteurs sont unanimes à déplorer le désarroi et la carence des élites. L'un d'eux, s'insurgeant contre les progrès du nivellement du XX<sup>ème</sup> siècle, distingue, dans la société, deux catégories d'hommes : les hommes d'élite qui exigent beaucoup d'eux-mêmes et les hommes médiocres, toujours satisfaits d'eux, se contentant d'être se qu'ils sont, fort aises de se sentir identiques aux autres et qui, sans s'en rendre compte, sont menés par ceux à qui ils ont laissé prendre leur place, aux postes de commande.

Il constate que les médiocres ne constituent pas une classe sociale : on les rencontre dans toutes les couches de la société. C'est une masse sans élite, car il n'est de plus en plus que « des élites artificielles » de spécialistes bornés

à leur étroite technique mais indifférents au progrès des valeurs humaines, les seules qui comptent.

C'est ainsi que nous assistons à la domination toujours croissante, de l'homme-masse ; de l'homme qui n'intéresse pas la civilisation, de l'homme qui n'est pas capable de saisir que, dans le conflit qui se prépare entre l'Asie barbare et le monde civilisé, c'est d'abord l'acquit de luttes millénaires qui est menacé, de luttes parfois longues et sanglantes qui devraient permettre à l'homme de vivre selon sa vocation d'homme, comme un être libre et responsable, conscient de sa dignité, de sa grandeur d'homme et non comme un esclave de l'Etat ou une bête de somme vouée au travail forcé ou au four crématoire...

Vous ne pouvez être médiocres.

Si vous, les privilégiés de la Nation, si vous, par la situation que vous avez acquise dans la Nation, renoncez à être des hommes d'élite, des hommes ayant le culte des valeurs humaines, c'est-à-dire courage, droiture, amour de vos semblables, sens des responsabilités familiales, professionnelles, sociales, civiques, si vous renoncez à être de ces hommes, vous seriez rapidement les premières victimes de vos renoncements.

Vous serez donc, ici aussi, les hommes d'élite que nous venons de définir et vous prendrez généreusement et virilement toutes vos responsabilités.

La valeur morale et professionnelle de la Brigade va, d'ici quelques mois, reposer sur vos épaules car vous prendrez le commandement des petites unités.

Celles-ci seront à votre image. Elles diront votre valeur d'homme et de chef. Elles seront ce qu'en feront votre affection virile et fraternelle pour vos hommes, votre volonté d'en faire des hommes et des soldats.

## Warnach a bien mérité la reconnaissance des Chasseurs Ardennais

(SUITE ET FIN)

JOUR DE PENTECOTE.

Le lendemain, le soleil se leva très tôt, comme nous. La journée s'annonce merveilleuse. Quelle magnifique Pentecôte nous aurions eue si nous l'avions célébrée en temps de paix ! Le ciel est tout bleu, mais des avions de bombardement y-croisent en lourdes volées. L'air aurait pu être bon et pur dans les campagnes, mais une odeur de mazout, de sang et de poudre flotte sur le sol belge. Le domaine de l'amour a fait place au domaine de la mort. La souffrance a détruit tous les espoirs de joie.

A 6 h. 30, nous sommes à l'église, à deux pas de notre local et la messe commence. Une messe basse, pleine de recueillement et de pensées ferventes qu'un brancardier-prêtre de notre 5<sup>e</sup> Cie célèbre. Nos sentinelles en armes se tiennent immobiles au fond de la nef. Nous avons l'impression d'échapper pour une heure à cette surveillance harrassante qui nous pèse comme un manteau de plomb. Nous retrouvons des gestes familiers, une scène connue depuis notre jeune âge ; il nous semble recouvrer un peu de liberté. Le temps passe avec une rapidité étonnante. A la sortie, on croise des cavaliers dont les chevaux nerveux font voler la poussière. Puis on rencontre dans la cour et la porte se referme.

Le soleil brille, merveilleux. Une corvée est désignée pour le nettoyage du quartier. Puis les femmes arrivent avec des œufs durs, du pain et du café, comme la veille, et comme la veille, elles sont dévalisées en un rien de temps. Elles promettent un bon dîner et partent s'habiller pour la messe.

Plus de sonneries de cloches pour appeler les fidèles à l'église. Cette particularité nous frappe, surtout en ce jour de Pentecôte : le dernier signe d'allégresse est banni de notre sol.

Dans notre enceinte murée, nous traînons lentement, sans but. A partir de ce matin, nous pouvons fouler la totalité de la cour. En compensation, il faut remettre à la sentinelle tous les conteneurs : 23 de toutes formes et dimen-

sions. La matinée de ce premier dimanche nous paraît bien longue. On se lave. Ceux qui se sont procuré du linge de rechange l'endossent. Le linge sale est trempé dans un bac d'eau, savonné tant bien que mal, car il en a besoin, puis mis à sécher au soleil. C'est l'affaire de quelques heures.

Nous ne possédons plus de rasoirs, mais nous n'avons d'ailleurs pas l'envie de nous raser : un prisonnier est par définition un homme à la barbe hirsute, et puis nous ne nous sentons pas le courage de ce brin de coquetterie masculine.

Le reste du temps, nous regardons passer les avions. Les vagues se suivent comme les nuages à l'approche de la tourmente. Dix-huit, vingt-sept, trente appareils parfois, par groupes de trois, filent dans le ciel bleu en un coude à coude impressionnant. Leur ligne de vol ondule comme une moisson sous le vent et prête au ciel des frissons convulsifs. Les lourds et puissants moteurs évoquent le bruit lointain du tonnerre. Ça rappelle aussi le roulement ininterrompu du canon que nous avons entendu la nuit du lundi de Pâques, en direction de Forbach, alors que nous étions encore paisiblement de garde à nos postes. A cette époque déjà nous avions comme le pressentiment que quelque chose de terrible nous menaçait. Nous nous souvenons très bien que ce soir-là, nous avions le cœur serré en écoutant le grondement de l'artillerie dont l'écho confus nous arrivait jusqu'à notre garde de Wisembach. Nous revivons actuellement les heures calmes ou inquiètes de la mobilisation. Les souvenirs remontent en foules dans nos têtes bourdonnantes. Nous revoyons ces neuf mois d'attente anxieuse par lesquels nous avons passé, ces neuf mois qui furent en somme le prologue du drame dans lequel nous nous enfonçons. Nous revivons la fièvre du rappel sous les armes, l'inquiétude des premiers jours, le dernier baiser de nos femmes et fiancées, les nuits blanches des gardes, les déménagements, les départs, la poussière mangée aux étapes sur les routes d'Ardenne, les alertes, les faux-bruits, les lettres égarées, les permissions à la merci du moindre événement, puis la monotonie, l'injustice des soldes, les

POUR VOS CADEAUX

Enfin !  
Un stylo de qualité  
à la portée de tous

**Select Pen,**

Stylo à bille automatique  
avec longue cartouche

ENCRE INDÉLÉBILE

Ne tache pas

Ne se retranspose pas  
Plus de taches sur les  
vêtements

Un stylo pour  
la satisfaction  
de tous

En vente dans toutes les bonnes  
Papeteries

SOTAL — S. A.

30, Avenue Rogier 30 BRUXELLES. T. 16.13.80

BRUXELLES ANVERS  
**LA BOURSE**  
LES GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE S. A.

Le magasin dynamique  
qui pousse de l'avant

- ♦ Ses rayons **Couture, Modes et Textiles** présentent toujours les dernières créations
- ♦ Ses rayons **Tapis d'Orient et Mécaniques** de réputation presque séculaire, disposent toujours de pièces de collection et d'usage.
- ♦ Son groupe **Alimentation**, grâce à son débit massif, ne livre que des marchandises de toute première fraîcheur et de qualité éprouvée.
- ♦ Son **Restaurant** et son **Speed-Bar** ont acquis auprès des gourmets une renommée enviée.

BRUXELLES

ANVERS

**HENIN & VERLINDE**

235-237, RUE DES ALLIÉS, 235-237, FOREST-BRUXELLES

TEL : 44.46.72

CHAUFFAGE  
VENTILATION  
TUYAUTERIES  
INDUSTRIELLES

**NOS DRAPEAUX**

Maison BAPTISTA-PONCIN  
PLACE DE LA JUSTICE, 10, BRUXELLES — TEL. 11.72.63

Spécialiste : Fanions imprimés et publicitaires  
Brassards — Insignes — Ecussons  
DRAPEAUX DE SOCIÉTÉS, FRATERNELLES,  
REGIMENTAIRES — CLUBS SPORTIFS

rouspétances, l'Œuvre Elizabeth, les soirées de bienfaisance, les suicides et les accidents.

La guerre a grondé chez nous. L'éclat du feu, de la mort et de la souffrance a brillé dans le ciel et nous nous retrouvons ici (pas tous, malheureusement) comme des épaves sur la côte après la tempête. L'ouragan souffle tous les jours, mais nous a dépassés pour d'autres régions. Ces volées d'avions en sont la preuve. Nous interrogeons une sentinelle sur leur destination. C'est un grand soldat, avec des lunettes à monture métallique; il a deux dents en or et ouvre très fort la bouche en parlant. Il essaie de nous répondre en français et nous dit que les stukas vont bombarder Namur. Cela nous laisse incrédules car les appareils volent franchement à l'ouest. Pourtant, nous ne contredisons pas : c'est lui le plus fort ! La matinée se passe ainsi, pleine de souvenirs et de suppositions pour l'avenir.

#### LE COCHON.

Le soleil arrive au zénith : midi n'est pas loin. Voici les femmes avec leurs charges de victuailles, comme la veille au soir. Le curé les accompagne. Il apporte une nouvelle qui nous fait exulter : le village de Warnach nous offre un superbe cochon, une magnifique bête dont nous régalerons plusieurs jours d'affilée à raison de deux repas par jour.

— « Que voulez-vous, nous dit le bon curé, voilà déjà trois jours que vous mangez sans viande, alors j'ai demandé à mes paroissiens de faire un petit effort pour vous. Mon appel à la générosité des bonnes gens n'est pas resté vain. Vous en jugerez vous-mêmes. La commune s'offre à payer, continue-t-il, mais s'il y avait des protestations, je me charge de trouver l'argent nécessaire et même s'il le fallait, je paierais de ma poche. Vous pouvez donc manger la bête dès qu'il vous plaira, elle est bien à vous. »

Nous sommes au comble de la joie. Nous remercions avec effusion. On ira chercher le cochon dès que la soupe sera consommée. Il y a deux bouchers dans notre groupe; il y a des « cuisots » véritables et d'occasion; donc, tout ira pour le mieux. Oui, mais... des mammites pour faire cuire la viande? En demander à la ferme? Non, elles ne sont pas assez grandes et puis ce serait ennuyer nos hôtes. Une idée : il y a un grand « cabouloir » dans lequel la fermière prépare la nourriture de ses cochons. Pourquoi ne préparerions-nous pas nos repas dans cette cuve, après un bon nettoyage? Et pendant que les bouchers vont chercher le porc sous l'œil intéressé d'une sentinelle, les cuisiniers et quelques courageux se sont mis à la tâche. Et je te frotte, et je te nettoie. Ils sont d'un entrain débordant.

Les autres sont assis contre les murs, cherchant l'ombre courte et salivant déjà à la perspective de la bonne bouchée qui va leur tomber tantôt sous la dent. Leur inactivité ne sera d'ailleurs pas longue. Il faut éplucher des pommes de terre pour la soupe à préparer. Des femmes appor-

tent déjà des corbeilles de « patates », de beaux gros tubercules faciles à éplucher. (Les jours suivants, une corvée partira avec une sentinelle et ira se ravitailler en légumes et pommes de terre dans le village.) Nous sentons un brin de fierté nous piquer le cœur parce que nous pourrions préparer notre nourriture par nos propres moyens. Le sous-officier allemand nous permet d'aller reprendre les vingt-trois canifs dans le tombereau sous la responsabilité de notre premier-chef qui doit les faire réintégrer dès la fin de l'épluchement. Entre nous, il a même été désigné un grade de jour, responsable de la bonne marche des corvées. Autorité? Zéro! Mais la camaraderie y supplée et obtient plus.

Les bouchers sont au travail. C'est à peine si on a entendu un cri du sacrifié. Ils portent de magnifiques quartiers à la cuisine où ils vont continuer l'œuvre commencée. Demain, nous aurons du fromage de tête, même du pâté de foie, paraît-il. Ce soir, régal sans pareil : soupe bien épaisse où la graisse surnage en milliers d'yeux, et puis de la viande rôtie, des morceaux presque aussi gros qu'à la compagnie. On se lèche les babines, on ne perd pas une goutte de cette bonne soupe dont on s'emplît le ventre à la faire craquer. Depuis deux jours que nous n'en avons pas eu notre saoul! On est plus gai, plus optimiste en lavant son assiette ou sa gamelle d'où l'on enlève avec difficulté la graisse qui « prend » sur les bords. Heureusement, il y a de l'eau chaude; nos cuisots ont songé à tout; vivent les cuisots!

#### TOUT A UNE FIN.

Le lendemain 13 mai, le soleil nous éveilla après une nuit froide. Journée magnifique en perspective, avec un ciel si bleu que cela me rappelle le cours d'histoire de l'Antiquité où l'on parlait du ciel de Grèce. Pourquoi toujours ces reminiscences de la vie passée? Nous ferions mieux de songer à notre déjeuner, car tout a une fin et les bonnes gens du village nous ont avertis qu'il n'y a plus de pain, le ravitaillement des boulangeries en farine n'étant plus assuré. Heureusement, à partir de ce jour-là, l'intendance militaire allemande nous prit en charge pour le pain et nous distribua les premières rations. On fit la grimace, tant c'était dur, mais il fallut s'en contenter. L'art et le goût de manger le pain allemand nous sont d'ailleurs venus plus vite que la libération!

Mais jusqu'à la fin de notre séjour (mai 1940), la population nous témoigna une attention vraiment touchante, nous réconforta et nous aida. Si les quelques pages que nous venons de consacrer au récit de notre passage à Warnach pouvaient seulement procurer à ceux qui nous ont si bien soutenus, la millième partie de la joie que nous avons éprouvée à leur contact si fraternel, nous serions pleinement heureux et notre but serait atteint, celui de proclamer bien haut que Warnach a bien mérité la reconnaissance Ch.A.

Paul TALBOT.

Dalles pour trottoirs, garages, usines, cours, etc... en béton de porphyre et ciment portland artificiel

**SUPERDALLES**  
S.P.R.L.

10, Avenue Rittweger — HAREN  
Tél.: 16.02.08 - 51.19.25

**VERHAEREN - GOOVAERTS**

Entreprises générales de transports et terrassements avec pelles mécaniques ou grues draglines - Bulldozers excavators - Déchargements de bateaux et wagons.  
Rue de l'Avenir, 49-51, VILVORDE — Tél. 51.01.98

## La constitution des unités Ch. A. au 10 mai 1940

### La situation particulière de la 2 D Ch. A. jusqu'à la Lys

A diverses reprises, il a été émis des remarques qui prouvent une malcompréhension complète des circonstances dans lesquelles les premières opérations de 1940 se dérouleront. Il n'est pas inutile de les rappeler.

C'est le Ministre A. Devèze qui créa les Chasseurs Ardennais par la transformation de l'ancien vétéran 10<sup>e</sup> Régiment de Ligne, troupe de couverture, ce rps devait, en cas d'attaque, mener, depuis la frontière, le combat retardateur.

Lors d'une mobilisation, il fallait donc que les rappelés soient incorporés dans leurs unités suffisamment vite pour être à pied d'œuvre dès le premier choc.

En ce qui concerne les 1, 2, 3 Ch.A., en principe les miliciens des plus jeunes classes de milice habitant dans la province de Luxembourg et la vallée de la Meuse suffisaient; ils rejoignent les casernes et dépôts avancés, s'habillent, s'équipent et s'acheminent vers leurs unités (1).

Pour les 4, 5, 6 Ch.A., qui s'organisent dans les centres d'instruction sur la Meuse, il a fallu puiser dans quinze classes de milice et faire appel à tous les miliciens résidant dans les contrées précitées, quels que soient les régiments au sein desquels ils ont fait leur emps de service actif.

Cette solution, — il n'y en avait pas d'autre, — était désastreuse au point de vue de la qualité de la troupe composée de rappelés instruits, soit à l'infanterie, à la cavalerie, à l'artillerie ou au corps des transports; les plus anciennes classes ignorent totalement le FM, le DBT, la mitrailleuse, le C 47 et même le GP! On profite des pauses au cours des exercices pour leur montrer le maniement de ces armes!

(1) En réalité, par suite des démobilisations, du passage de Ch.A. dans de nouvelles unités en formation, ces régiments comptaient au 10 mai 1940, des miliciens des plus vieilles classes de milice, des hommes ayant plus de 30 ans.

Déficiences dans l'instruction, mais aussi dans l'habillement : les miliciens ont revêtu le contenu des butins déposés par les régiments disparates auxquels ils appartenaient jadis!

Manque total de cohésion aussi : les hommes ne se connaissent pas entre eux, ils ne connaissent pas leurs gradés; les officiers, dont la grosse majorité sont des réservistes, n'ont jamais rencontré leurs subordonnés.

Les 1, 2, 3 Ch.A., ayant pour mission essentielle d'assurer la couverture à la frontière, il fallait tout mettre en œuvre pour leur permettre de remplir cette mission, et c'est donc par nécessité impérieuse que l'on chercha à les améliorer au maximum en leur donnant le plus possible d'officiers de l'active; de plus, il restait dans chaque unité, quelques soldats volontaires de l'ancien bataillon cycliste (de volontaires); ils étaient aussi favorisés au point de vue du matériel; les régiments 4, 5, 6 comptent cependant des officiers de l'active qui leur sont strictement indispensables.

De ce qui précède, on doit surtout retenir que les unités de Ch.A. de 1940, et particulièrement celles de la 2 D Ch.A., étaient les seules troupes combattantes qui comptaient autant de vieilles classes de milice.

Après l'alerte du 11 novembre, la D Ch.A. est scindée : les 1, 2, 3 Ch.A. avec une compagnie du génie et une du CT, forment la 1 D Ch.A., les 4, 5, 6 Ch.A. avec génie et CT plus trois bataillons cycliste de réserve, un Bat. de TA, le tout renforcé par un régiment d'artillerie, constituent la 2 D Ch.A.

Les faiblesses de la 2 D Ch.A. s'accroissent encore des modifications importantes qu'elle subit pour parer aux nécessités qui se font jour au cours de la mobilisation; qu'on en juge :

1. Suppression totale des camions de transport des II et III Bons des 4, 5 et 6 Ch.A.;
2. Prélèvement des autos blindées, des C 47 et des motos des 4, 5, 6 Ch.A. au profit du C.C.;

MENUISERIE

**J. VAN DAMME**

Bureaux et Ateliers :

95, RUE VERBOECKHAVEN, 95, BRUXELLES

TEL. 16.42.73

Reg. Comm. Brux. 85.004

MALLES EN TOILES D'ACIERS  
DE TOUTS GENRES

**Produits Métalliques**

S.A. fondée en 1924

45-47, RUE ELISE, 45-47, IXELLES-BRUXELLES

TEL. 48.58.25

3. Suppression des 3 Bons Cy de réserve ;
4. Suppression du Bon de TA et de la Cie Mi-Avi ;
5. Reconstitution de l'Ecole et constitution d'un DRI (à Gembloux puis à Bruxelles) et
6. Constitution d'un Bon Moto et d'un groupe d'Aie (IV/20 A) en puisant dans les cadres déjà si réduits de la Division !

Le tableau est assez sombre ; il n'est cependant pas forec.

Un centre d'instruction est créé à Huy, visant surtout à la connaissance de la M, des M, 76, C. 47, et leur emploi rationnel, à la formation de pionniers et d'artificiers. Cet enseignement fut diffusé par les officiers et sous-officier ayant suivi les cours dans les régiments où furent organisés des cycles de conférences pour officiers supérieurs et subalternes, tirs en chambre, exercices de cadres, etc., le tout surveillé de très près par l'EM/2 D Ch.A.

La réquisition de plaines d'exercices, l'utilisation au maximum de champs de tir existant ou de fortune, les marches d'entraînement, les exercices tactiques intéressant la guerre de mouvement, l'attaque ou la défense de la position, les exercices d'alerte, le fonctionnement journalier des services comme ils le feront lors des déplacements, les exercices d'embarquement sur camions, les marches de nuit tous feux éteints, etc., donnent à cet enseignement son caractère pratique.

Peu à peu, grâce à la bonne volonté et à l'ex-

cellent moral de tous, cet effort porte ses fruits : la meute hétéroclite des débuts se transforme en une troupe disciplinée et instruite qui place sa confiance complète dans ses chefs : une poignée d'officiers excellents, dévoués, enthousiastes, ne tardèrent pas à faire rayonner autour d'eux leur prestige et leurs connaissances ; tant d'officiers de réserve, en effet, avaient hâte de s'instruire et de se perfectionner ; il ne leur manquait que des guides et des instructeurs : ils eurent les uns et les autres. Leur gloire fut, après avoir pris confiance en eux-mêmes, de s'être montrés, sur le champ de bataille, des officiers et sous-officiers admirables de discipline, d'esprit de décision, de sang froid, de bravoure !

Les travaux de perfectionnement de la position défensive de la Meuse ne sont pas négligés : l'alternance de deux jours de travaux et un jour d'instruction donne d'excellents résultats : plus de 150 km. de réseaux à six rangs ont été établis tant en bordure de l'eau (où tous les 400 m. environ, il existe un abri bétonné) que sur les premier et deuxième échelons, sur les positions de batteries et positions de rechange formant embryon de troisième échelon, devant les nombreuses bretelles, les points d'appui formés entourant les ponts, les abris et postes d'observation, abris pour C 47, PC de guerre, etc.

Le réseau téléphonique, indépendant du réseau civil, est complet, y compris celui du secteur voisin qui est destiné à recevoir le groupement K.

## Ateliers de Construction de Malines

# ACOMAL S. A.

Canal d'Hanswijck, 7

MALINES

Tél. : 131.11 et 131.16

Adresse Télégraphique : Acomal

Dépt.: FER :

- ♦ Charpentes Métalliques — Chaudronnerie
- ♦ Baraquements métalliques démontables
- ♦ Meubles métalliques en grande série
- ♦ Lits métalliques pour casernement
- ♦ Profils en acier pliés
- ♦ Emboutissage.

Dépt.: BOIS :

- ♦ Baraquements en bois démontables
- ♦ Meubles pour casernements.

ASPHALTES

## A. VERBINNEN

62, AVENUE DU PORT — BRUXELLES

Tél.: 25.76.69

\*

TOUS TRAVAUX D'ASPHALTAGE

L'ÉTANCHEITE PARFAITE !

par son

### système " Isolfor "

SUPÉRIEUR AU ZINC, A MOITIE PRIX

\*

GARANTIE 10 ANS

après sa retraite et que la 2 D Ch.A. a organisé à son bénéfice.

Les conditions de vie du soldat ont été perfectionnées par la construction de baraquements et de lits ; la troupe est décentement logée ; des fêtes, représentations, séances de cinéma sont organisées à son intention.

Les prises d'armes deviennent impeccables et indiquent un progrès réel de sa valeur. Ce sentiment sera confirmé lors d'une manœuvre effectuée à l'improviste en présence de S.M. le Roi, et consistant dans l'occupation face au Nord de la Méhaigne, suivant un thème qui se réalisa presque identiquement dès les premiers jours de la guerre ; la rapidité et la précision avec laquelle elle se déroula, bouleversa les plans établis par l'EMGA. Cette manœuvre, très dure, s'est prolongée sans interruption durant une nuit et un jour, en imposant à certaines unités à pied des déplacements variant entre 50 et 70 km. et ce, avec un pourcentage d'écloups particulièrement faible. L'endurance et l'allant de la troupe ont été mis en évidence par l'EMGA dans les remarques qu'il adressa après la manœuvre.

Moral, discipline, tenue, allure, tout dénote la volonté de bien faire et la fierté d'appartenir à l'unité.

Nos hommes sont devenus des soldats... et des Chasseurs Ardennais !

Le 10 mai, à 0 h. 30, lorsque l'alerte est donnée, la 2 D Ch.A. est prête en moins d'un quart d'heure, tous les intéressés sont prévenus et les régiments, appliquant l'ordre pour l'occupation de la position, font régulièrement rapport sur l'état d'avancement des travaux.

Une série de postes avancés, couvrant des observatoires, sont installés sur la rive Sud de la Meuse, et les gardes aux destructions sont mises en place ; le service de surveillance de la Meuse par embarcations à moteur fonctionne, des canots sont chargés de faire traverser le fleuve aux troupes envoyées au Sud dans le cas où les ponts seraient détruits.

Les régiments s'occupent de parachever les travaux de défense : fermer les brèches dans les réseaux, poser les mines, créer abatis, camouflages, pratiquer obstructions et destructions sur la rive droite de la Meuse, créer des dépôts de munitions, exécuter diverses distributions, disposer le charroi et les services en des endroits et dans les formations prévues pour fonctionner soit pour ravitailler la position, soit pour faire mouvement.

Personne n'a dormi cette nuit là !

### Etablissements GEVAERTS

S.P.R.L.

16, rue des Prés Communs, 16  
NEDER-OVER-HEEMBEEK — BRUXELLES II  
Tél. : 26.24.93

A PARTIR DU 22-2-1955 FORMER LE N° 16.43.66  
Dalles en ciment et porphyre — Pression Hydraulique — Produits en béton armé et vibré — Citernes

Vers 4 heures, des avions allemands survolent la position, pris à partie par la D.T.C.A. suivie de près par nos postes anti-avions.

Le QG/2 D Ch.A. fonctionne depuis 3 heures au P.C. de guerre à Héron.

Vers 10 heures apparaissent les premiers éléments français. A 11 heures, au moment où nous parvient le bruit d'une attaque en forces dans la direction Maestricht-Tongres, arrive le général français Lacroix, commandant l'avant-garde de la deuxième Division légère mécanisée (2 DLM) qui vient s'établir sur la Méhaigne pour s'y déployer, avec l'intention de pousser au delà ; il annonce de très nombreux renforts, tant au Nord qu'au Sud de Namur, en marche pour nous épauler.

Les deux généraux établissent, de commun accord, le dispositif défensif sur la Méhaigne, afin que les Français bénéficient des enseignements de la manœuvre, qui s'est déroulée suivant le thème qui devient aujourd'hui réalité. Il est en outre convenu que la 2 D Ch.A. défendra la Meuse et Huy ; la 2/DLM prendra à sa charge la défense de la Méhaigne au Nord de Wanze ; deux bataillons de Mitrailleurs français renforceront la 2 D Ch.A. en garnissant le second échelon de la position, lequel est entièrement organisé, mais non occupé, faute de troupes, les bataillons cyclistes étant retenus par le Ct/CA pour assurer des missions dépendant de lui. Le général français, après sa reconnaissance sur le terrain, vient remercier le Ct/2 D Ch.A. ; l'entente est parfaite et, de part et d'autre, on se sent en confiance et, ce, à tous les échelons de la hiérarchie.

Pendant la nuit, les premiers éléments de la 2 DLM prennent place sur la Méhaigne et dès le matin, le Commandant de cette division arrive et ratifie toutes les dispositions prises en accord avec le Général Lacroix.

Le samedi 11 mai, il est signalé que des chars allemands se trouvent à Waremmé ; ordre est donné au 6 Ch.A. de placer des armes anti-chars sur la route Huy-Waremmé ; une section par batterie d'artillerie a été prise par le CA pour être utilisées pour des missions anti-parachutistes !

Les ponts de Meuse situés à l'Ouest de Huy sautent par ordre du GQG.

Peu après, l'officier de liaison du GQG près le Groupement K téléphone du PC/1 D Ch.A., préparé au Nord de la Meuse, qu'une attaque de parachutistes s'étant produite sur le P.C. du groupement au Sud de la Meuse ; il est sans nouvelles du Général, qu'il croit fait prisonnier ; il demande que l'on arrête le sautage des destructions étant

### Manufacture Nationale de Pompes Universelles

ARTICLES POUR BRASSERIES ET RESTAURANTS

Glacières isolées et ordinaires - Egouttoirs et Ringoirs  
Colonnes de comptoir en maillechort ou inoxydable

13, rue du Lièvre, 13 — MOLENBEEK-BRUXELLES  
Tél. : 25.79.05



donné la situation critique du groupement (ce qui est impossible, puisque les équipes de destruction sont parties depuis longtemps et qu'on ne peut plus les atteindre avant qu'elles opèrent) et que l'on mette tout en œuvre pour prévenir les unités de la 1 D Ch.A. qui retraitent de l'Ourthe vers Huy, d'avoir à se diriger au Sud de Namur où elles passeront la Meuse sous la protection de la place forte. Tout est mis en œuvre pour satisfaire à cette demande, malgré les difficultés dues à l'imprécision de cette tâche.

A 21 heures, la division reçoit l'ordre de se replier sur la P.F.N. dont elle défendra le secteur Cognelée-Gelbressée jusqu'à la Meuse. Dès 23 h., les voitures sont rechargées du matériel et des munitions déposées sur la position et les régi-

ments prêts à faire mouvement : l'artillerie et le 6 Ch.A. par Wanze, Héron, Cognelée, les 4 et 5 Ch.A. par Marsinne, Velaine, Landenne, Petit-Warét, Hingeon, Gelbressée, Boninnes. Le Q.G. arrivé à Moulin-à-Vent (P.C. imposé), on apprend que le 19 RI est mis à la disposition de la 2 D Ch.A. (sous-secteur Marcholette-Meuse). Les modifications que cette nouvelle impose à la marche et à l'occupation du secteur sont transmises sur l'heure aux régiments, dont la marche de nuit est lente et difficile en raison de la montée en ligne de la 2 DLM : les gros chars encombrant la route, y provoquant des arrêts. Nous hommes ont le cœur gros de devoir abandonner une position qui leur a coûté tant d'efforts !

(A suivre.)

## CORTEMARCK

L'anniversaire de la bataille de Cortemarck, où notre bon vieux 10<sup>me</sup> de ligne s'est couvert de gloire et a exécuté une manœuvre restée célèbre dans les annales militaires, a été célébrée d'une façon émouvante à Arlon en octobre dernier.

L'Ecole d'Infanterie, qui détient le glorieux emblème de ce beau régiment, a voulu donner à cette cérémonie un éclat particulier.

Ce fut, en premier lieu, la revue des troupes passée par le Colonel Dumortier, accompagné de M. Massonnet, bourgmestre d'Arlon, et du Colonel Pimay, président de la Fraternelle du 10<sup>me</sup> de ligne.

Toutes les autorités civiles et militaires de la ville et des environs sont présentes.

Le drapeau du 10<sup>me</sup>, encadré par les drapeaux des Croix du Feu et des Ch. A., occupe la place d'honneur.

Tour à tour, le Bourgmestre et le Commandant de l'Ecole expriment la sympathie et la compréhension qui régissent entre la ville d'Arlon et l'E.J.

Après, les élèves de l'Ecole professionnelle des jeunes filles, remettent des fanions aux tambours de la musique.

L'exécution impeccable de la marche des Ch.A. met fin à la première partie de la cérémonie.

Le Colonel Dumortier fait l'histoire de la bataille

de l'Yser et particulièrement des combats glorieux de Cortemarck où le 10<sup>me</sup> de ligne se rendit célèbre comme son successeur les Ch.A. le firent en 1940 sur d'autres champs de bataille.

Il exalte le magnifique idéal de ces braves au service de la Patrie qui, dit-il, doit être, à présent, celui de tous les élèves de l'Ecole d'Infanterie.

En conclusion de son allocution, le Commandant de l'E.J. annonce que la 19<sup>me</sup> session de l'Ecole portera le nom « sous-lieutenant de réserve Massonnet (on sait que c'est le fils du distingué Bourgmestre d'Arlon) tombé mortellement blessé à Gotten, en 1940, au moment où il poussait en avant, ses mortiers de 76 ; ce brave eut le courage de dire à ses hommes qui s'empressaient : « Laissez moi, prenez vite position ! ».

La musique exécute la *Brabançonne*, écoutée religieusement par la foule.

Un défilé des troupes clôtura cette belle manifestation du souvenir ; il se termine devant le monument du 10<sup>me</sup> de ligne où une minute de silence est observée.

Le monument illuminé est encadré par les anciens combattants, les Ch.A. et des délégations des sociétés patriotiques.

G.

### TOUS ACCESSOIRES AUTO - MOTO

Ets Albert MASOIN

183, Bd LEOPOLD II, 183 MOLENBEEK-BRUXELLES

Agents généraux pour la Belgique et le Luxembourg

Spécialité de feux-arrières et de « STOP » conformes à la nouvelle réglementation du Code de la Route

Pots d'échappement pour toutes marques, tromblons, etc.

Tuyaux d'échappement au modèle « LONDON »

Chaînes auto-moto — Boulons et tous accessoires auto-moto

Quiconque veut le meilleur, choisit le

## ROTEL - COMBI

Seule combinaison MIXER-PRESS et COUPE-LEGUMES qui vous donnera entière satisfaction

AGENCE ROTEL

26, AVENUE DES NERVIENS, 26 WEMMEL-BRUXELLES

TELEPHONE : 78.97.74

## L'O. N. A. C.

L'assemblée générale de l'O.N.A.C. a eu lieu le samedi 30 octobre dans l'immeuble de l'O.N.I.C., 7, place Flagey, à Ixelles.

M. Herinckx, président de l'œuvre, ouvre la séance ; il salue les personnalités présentes et particulièrement Mme la Princesse de Mérode.

La parole est donnée à M. Alexandre, le dévoué et compétent secrétaire général, qui donne lecture du rapport d'activité de l'œuvre nationale en 1953.

Après avoir évoqué la mémoire du général Lebert, le président décédé au cours de l'année 1953, il salue son successeur, M. Jean Herinckx, volontaire de guerre en 1914-1918, prisonnier politique 1940-1945, ancien gouverneur de la province du Brabant, ancien bourgmestre d'Uccle, le secrétaire signale les modifications statutaires mises en application au cours de l'année écoulée.

La première partie du rapport embrasse les activités du service concernant la direction de l'action sociale et les interventions morales et matérielles.

M. Alexandre expose ensuite les activités des divers services d'hospitalisation et des hébergements : placements médicaux, sociaux, médico-sociaux et médico-psychiques.

De cet exposé nous avons retenu des tas de chiffres qui intéresseront nos membres :

Pendant l'année sociale 1953 :

- 93.856 interventions morales ont été faites par l'O.N.A.C.
- Les assistantes sociales ont reçu 8.964 visites.
- 10.240 visites ont été faites dans les familles.
- 27.839 démarches ont été faites pour placer ou aider des ressortissants.
- 7.754 journées d'hébergement dans les SANA ont été accordées.
- 24.085 journées d'hébergement dans des homes en Belgique et 32.840 en Suisse pour enfants débiles ou convalescents.
- 22.587 enfants ont bénéficié d'un séjour dans un camp de vacances.
- 1.541 bourses d'études ont été accordées.
- Des prêts s'élevant à 16.194.715 francs ont été accordés à l'intervention de l'O.N.A.C.

A la fin de son rapport, le Secrétaire général signale que l'O.N.A.C. est, au point de vue trésorerie, à un tournant vraiment critique ; après avoir donné des détails à ce sujet, il termine en ces termes :

« Une institution sociale telle que l'O.N.A.C. ne peut pas devenir un bureau d'assistance ; ce serait, pour elle, manquer gravement à la mission qui lui est confiée par la loi comme témoignage de reconnaissance à l'égard de ceux qui furent parmi les meilleurs serviteurs du pays. »

M. Alexandre est longuement applaudi.

Le Président défend la gestion de l'O.N.A.C. qui est soumise à un contrôle très sévère.

Il signale que des critiques ont été émises au sujet des frais généraux ; il établit qu'il s'agit de personnes mal informées, l'assistance aura pu le remarquer par les exposés qui viennent d'être faits.

M. Herinckx est acclamé par toute l'assistance.

N.D.L.R. — Nous avons déjà défendu, dans nos colonnes, l'activité bienfaisante de l'O.N.A.C. et nous nous sommes élevés contre les accusations de personnes de mauvaise foi.

Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre qu'une œuvre qui est, avant tout, d'ordre moral (voir plus haut les 93.856 interventions morales) a, forcément, des frais généraux importants.

Cela ne se discute pas.

L'O.N.A.C. n'est pas une société financière, industrielle ou commerciale qui doit rapporter X % et dont les frais généraux ne peuvent dépasser N % du montant des affaires ; il s'agit d'une œuvre chargée d'aider moralement et matériellement les anciens combattants et assimilés.

Nous nous demandons comment ces « critiques » ont pu blâmer une œuvre aussi respectable sans se donner la peine de se renseigner ; ils doivent savoir qu'on ne cache rien à l'O.N.A.C., que la maison est de verre, et que tous les tiroirs sont ouverts, comme l'a rappelé le président dans son exposé.

Les Ch.A. demandent, aux autorités responsables, d'allouer à l'O.N.A.C. les crédits nécessaires pour remplir la mission qui lui a été imposée par le législateur.

F.K.

## ETS. V.E.D.E.

F. DE MONIE

INSTALLATIONS DE GRANDES CUISINES

25, RUE FR. HELLINCKX, 25

MOLENBEEK-BRUXELLES

TELEPH. : 26.52.52

ACHETEZ LES BONS BEURRES SALES ET NON SALES

de la

SOCIÉTÉ FERMIÈRE DE NAMUR

S.P.R.L.

Bureau de vente : MINQUE SAINT-GERY

18, RUE DE BORGVAL, 18

BRUXELLES

TEL. : 13.14.00

# COUPS DE... BOUTOIRS

## DROLE!

L'Indonésie a été « libérée » de la tutelle hollandaise après la dernière guerre.

Un certain grand pays y a joué un rôle très regrettable; comme récompense, le « libéré » lui tourne le dos, il s'oriente de l'autre côté et la majorité des habitants sont malheureux, ne connaissant plus la tranquillité et la sage administration du régime hollandais.

Mais, ce qu'il y a de plus formidable (Pardon M. le Professeur « F.M. » voir dernier Bulletin), c'est que le « libéré » veut devenir colonisateur. En effet, l'Indonésie veut s'emparer de la Nouvelle-Guinée...

On aura tout vu, drôle n'est-ce pas!

E. L. F.

## TROP D'INCIVILISÉS AU CONGO!

Un de nos amis du Congo nous écrit : « Dans un bulletin précédent, vous avez signalé qu'il y avait pas mal de « rouges » à la Colonie.

« C'est un fait!

« Il y a aussi beaucoup d'inciviles venus, sans doute, ici pour se refaire une... « conscience ».

« Notre Congo ne peut pas devenir un dépôt.

« Que voulez-vous que ces gens fassent ici, sinon apprendre aux demi-évolués leurs théories abjectes! »

Il faut cependant montrer patte blanche pour aller à la Colonie.

Qui protège cette vermine ?

F.

## UNE TOUR DE 570 METRES!

On parle de construire une tour de plus d'un demi-kilomètre de hauteur à l'occasion de l'Exposition Internationale de Bruxelles de 1958.

Est-ce pour donner le vertige ?

Pourquoi ne pas faire un compte rond et aller jusque 600 mètres ? A 30 mètres près, cela n'a pas beaucoup d'importance...

Non, l'importance sera le gouffre de milliards, surtout si l'on se contente d'élever une tour, genre Eiffel.

J'apporte ma pierre pour cette tour sous forme d'un conseil, faites-en un building colossal, il rapportera... Puis, je m'inscris comme locataire du dernier étage, j'ai toujours rêvé habiter près du ciel...

PARA.

## UN DEGOUTE!

Un membre nous écrit :

« Y aurait-il tant de découvreurs aux conférences internationales de toutes catégories si on se limitait à payer strictement leurs frais de déplacement, au lieu de leur accorder des indemnités plantureuses ? »

Nous sommes de son avis, en ce sens qu'on n'y verrait que les « purs » parmi les « volontaires » et quant au reste, ceux commandés, donc de service.

Nous avons l'impression que ces conférences, qui souvenant s'éternisent pour, tout de même, aboutir à un fiasco, seraient vite bâclées.

Que voulez-vous, le mal du siècle, l'assiette au beurre, le gros fromage, se servir et non « servir »!

## 500.000 BELGES AU CONGO!

Un candidat pour la Colonie nous écrit :

« Il y aura bientôt un an que cette promesse a été faite. Pouvez-vous me dire ce qui a déjà été réalisé à ce sujet ? J'ai l'impression qu'il s'agit d'une promesse électorale. »

Transmis à M. Qui de Droit!

G. H. M.

## UN SCANDALE!

Les veuves des victimes civiles de la guerre sont mieux traitées, au point de vue des pensions, que les veuves anciens combattants.

N'est-ce pas un scandale ?

K.

## L'O.N.A.C. DOIT CONTINUER...

L'article 2bis de la loi du 28 mars 1951 supprime le bénéfice de l'O.N.A.C. à beaucoup d'anciens combattants 40.45, à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1955.

Cette disposition de la loi est de nature à entraîner pas mal d'injustices et à placer certains anciens combattants dans une situation désastreuse ; ils n'auront que la ressource de s'adresser à l'assistance publique.

C'est précisément ce qu'a voulu éviter le législateur en créant l'O.N.A.C. : « Institution sociale pour les anciens combattants, comme témoignage de reconnaissance à l'égard de ceux qui furent parmi les meilleurs serviteurs du pays ».

Si on applique l'article précité, il faudra modifier la loi créant l'O.N.A.C. en ajoutant un mot : « Institution sociale pour CERTAINS anciens combattants »...

Nous espérons qu'il aura suffi d'attirer l'attention de nos gouvernants sur cette anomalie pour qu'ils suspendent la mise en vigueur de cet article 2bis, en attendant de faire voter une loi l'abrogeant.

F. K.

## RIDEAU DE FER

Un journaliste a interviewé un Russe évadé.

A sa question : Pourquoï maintenir un rideau de fer, il lui a été répondu :

« Parce que si l'entrée en Russie était libre et que vos « communs » pourraient aller se rendre compte de TOUT ce qui s'y passe, ils reviendraient guéris et cette engance disparaîtrait de chez vous.

Parce que si les habitants de la Russie pouvaient sortir librement, il y a longtemps que ce pays serait dépeuplé. »

FREDDY.

## MANUFACTURE CHAUDOIR

TAPISSERIE D'ART — RESTAURATION  
PANNEAUX - SIEGES - AMEUBLEMENT

56, rue des Ailes, 56 — BRUXELLES III  
Tél. : 15.78.84

## POUR FINIR et COMMENCER L'ANNEE

la gamme des VINS ROGER GOUIN

Rosé d'Anjou, Vouvray, Muscadet

Ag. Général MAX ROSE, 245, Bd Em. Bockstaal,  
BRUXELLES

# LA VIE DE LA FRATERNELLE

## SECTION D'ARLON

### 1) Le Culte du Souvenir des Héros Chasseurs Ardennais à l'Ecole d'Infanterie d'Arlon.

On sait déjà — nous l'avons souligné dans ces colonnes à maintes reprises — que les anciens Chasseurs Ardennais sont tenus en haute estime à l'Ecole d'Infanterie d'Arlon.

Une nouvelle preuve vient d'être donnée du véritable culte que l'Ecole a voué aux héros des Bécets Verts.

C'est ainsi qu'à l'occasion du baptême de deux nouvelles promotions, celles-ci ont reçu le nom de « Commandant Dhuren » et de « Sergent Villers ».

Au cours de l'impressionnante prise d'armes qui marqua cette cérémonie de baptême, le Colonel Dumortier — dont on ne dira jamais assez toute l'agissante sympathie qu'il nous a accordée — prit la parole en ces termes, en présence de Mme Dhuren et du vieux papa du sergent Villers.

Mes chers Garçons,

Le Commandant Dhuren, dont la 20<sup>e</sup> Session des candidats officiers de réserve portera le nom, était Arlonais de naissance.

Il avait suivi les cours de l'Ecole Royale Militaire avec son Altesse Royale le Prince Léopold et servi au 10<sup>e</sup> de ligne et au 1<sup>er</sup> Chasseur Ardennais dont, en 40, il commandait la 2<sup>e</sup> Cie.

Il n'y a pas d'action d'éclat dans la carrière du Commandant Dhuren. Il y a une poétique mine. La grandeur de la vie et de la mort de Dhuren, il faut les chercher dans la conscience qu'il mit à remplir tous les petits devoirs de sa charge, dans le don de soi humble, discret, mais total du chef à son métier et à ses hommes.

Pendant les 18 jours, Dhuren s'oubliait totalement dans l'accomplissement de ses devoirs de commandant de Cie. Il sera partout pour que chacun sache ce qu'il doit faire. Il s'exposera à chaque instant pour vérifier les emplacements et les missions des armes, s'assurer lui-même de la valeur des dispositions prises, réconforter les hommes de sa présence, de ses soins, de son exemple.

Le 25 mai 40, près de Vinécl, il soulut, malgré des tirs ennemis très aigus, contrôler l'emplacement d'un canon Atk. Ses hommes étaient collés au sol. Et lui allait et, debout, observait les mouvements de l'ennemi.

Une balle lui traversa l'aîne. Sa blessure, très grave, le faisait souffrir affreusement...

A un fidèle sous-officier qui tentait de le soigner, il put dire : « Tu es bien gentil. Je te remercie. Il y a du chocolat dans mon manteau, prendle pour toi ».

Et à l'officier qui reprit le commandement : « Il faut garder la position malgré tout ».

Simplicité et grandeur incomparables de la mort d'un soldat

et d'un chef qui meurt face à l'ennemi en faisant son devoir de soldat et de chef, en se réalisant comme homme et comme chef.

Et voici la citation du Commandant Raymond Dhuren :

« Officier animé des plus beaux sentiments de patriotisme, de droiture et de dévouement.

« Commandant de la 2<sup>e</sup> Cie du 1<sup>er</sup> Chasseur Ardennais, a été pour celle-ci, au cours de la campagne, un magnifique exemple de conscience dans le devoir, de calme, de vaillance et de bravoure dans l'action. Tombé en héros, martellement frappé d'une balle au combat de Vinécl, le 25 mai 1940, alors que, debout, il observait à la jumelle les mouvements de l'ennemi à l'attaque.

« Ne s'est laissé réconforter qu'après avoir remis son commandement et donné comme suprême consigne à l'officier qui l'assistait : « Il faut garder la position malgré tout. »

Mes chers Garçons,

La nouvelle session des candidats gradés d'active portera le nom du 1<sup>er</sup> Sergent Villers.

Le 1<sup>er</sup> Sergent Villers est à la 2<sup>e</sup> Cie du 1<sup>er</sup> Chasseur Ardennais.

Voici le 10 mai. Les destructions frontalières sautent. Les avions allemands mitraillent, bombardent, annonçant la guerre. Les aéroports atterrissent un peu partout. Il faut se battre. Villers en est. Il prend un F.M. et descend au terrain ennemi trop arrogant.

Après les premiers engagements de la frontière, la longue et harassante série de replis au cours desquels l'ennemi et le courage de Villers furent l'annulation du vieux soldat qu'est son commandant de compagnie.

A Vinécl, on le verra parmi les étalonnements des obus, les projections de terre, courir sur la ligne de feu pour encourager les hommes à tenir sous le bombardement.

Et nous voici le 27 mai.

Sa compagnie a repoussé plusieurs assauts. Mais de grosses infiltrations ennemies progressent sur les flancs.

Une arme automatique est parfaitement placée derrière les hommes de Villers, celui-ci décide de la trouver et s'avance en rampant pour la réduire au silence...

Il n'y a pas loin... Une première balle le touche... Une seconde le couche pour toujours...

Et voici la citation de Villers :

« Excellent gradé, plein d'enthousiasme ardent. Le 10 mai, à « Hattange, abat, d'un F.M., un appareil allemand volant bas, qui mitraillait les emplacements occupés par sa troupe. A Vinécl, sa « vaillante attitude au milieu de ses hommes lui valut, sur le « champ de bataille, les félicitations de son commandant de « compagnie ». Le 27 mai, en plein combat de Vinécl, alors « même que la réputation est devenue dangereuse, se jure spontanément et audacieusement vers des couverts en avant de la « position à la recherche d'une des armes automatiques qui, invi-

## FROMAGERIE

### JACKY

NOS SPECIALITES :

Suisses

Crème

Demi-Sel

Fromage blanc

Camemberts

Brie

Fromage « JACKY » quel festin

Rien n'est si bon ni si fin !

L. CEUPPENS

RUE DE BRUXELLES, 132, GRAND-BIGARD

TEL. 26.68.72



« sible, ôtime son peloton. Plusieurs balles le frappent, il tombe glorieusement, tué net, face à l'ennemi. »

Villers sera nommé sous-lieutenant à titre posthume. Son commandant de compagnie a fait deux guerres. C'est un dur dont le cœur déballe quand il parle de son petit Villers. Voici dans quels termes il fait la proposition qui sera acceptée :

« Villers mérite, sans aucun doute, cette promotion à titre posthume. Il lui est dû beaucoup plus qu'une distinction honorifique. Son admirable bravoure doit être maintenue dans le souvenir de la femme la plus éplorée : PROMU OFFICIER SUR LE CLAMP DE BATTILLE. »

C'est grâce à l'influence indiscutable de héros tels que Villers que la 1<sup>re</sup> Division des Chasseurs Ardennais a été citée plusieurs fois à l'Ordre du Jour de l'Armée.

Mes chers Garçons,

Aujourd'hui, les héros officiers de la Promotion « Lys 40 » sortent triomphants du banc d'épreuve.

Je les félicite sans phrases, mais du fond du cœur.

Je félicite leurs jeunes instructeurs avec le même cœur. Leur conscience professionnelle, leur labeur acharné trouvent déjà leur récompense. J'ai pu constater ces derniers temps, les progrès remarquables qui ont été faits dans l'instruction. C'est bien consolant et plein de promesses pour demain.

Mes chers Garçons,

On sent de plus en plus que votre génération tourne le dos délibérément au chaos, à la confusion d'après guerre, rebrousse même d'être une héritière, se tourne vers un monde qu'elle veut bâtir elle-même dans la clarté.

Mais je ne voudrais pas vous laisser partir vers les responsabilités qui vous attendent désormais, à l'armée et dans la vie, sans vous inviter à méditer cette phrase d'André Gide :

« La tradition n'est pas le souvenir d'un passé mort, mais ce qui, de ce passé, reste toujours vivant. »

Ce monde tout neuf que vous voulez bâtir ne tiendra en équilibre que dans la mesure où il sera fait pour l'homme, dans la mesure où il respectera l'homme tel que nous le concevons, nous, Occidentaux.

Amalgamez délibérément tout ce qui est mort dans notre monde, mais gardez pieusement ce qui ne peut mourir : le culte des valeurs d'hommes, des valeurs spirituelles que nous ont si bien enseigné des hommes comme Dharen et Villers.

Après ce discours, M. Raymond Reuter, président de la Section d'Arlon de la Fraternelle, qui assistait avec délégation et drapeau à la cérémonie et qui avait été invité par le colonel Dumortier à remettre deux sticks d'honneur aux chefs de promotion « Lys 40 », remercia en ces termes :

Le Commandant de l'École d'Infanterie a eu la délicate pensée d'offrir aux anciens Chasseurs Ardennais le privilège de remettre un stick d'honneur aux deux chefs de la Promotion « Lys 40 ».

Les Béréts Verts, et avec eux tous les anciens de la Lys, sont particulièrement sensibles à cette marque de haute estime et ils tiennent à exprimer au colonel Dumortier leur profonde gratitude.

Personne n'ignore — et les anciens moins que quiconque — le travail acharné auquel sont astreints à l'École les futurs chefs de peloton d'infanterie. Aussi, à l'issue de ce nouveau cycle

d'études, nous sommes pleins d'admiration non seulement pour les deux lauréats, mais encore pour tous leurs camarades.

En choisissant, pour cavalieriser votre promotion, le nom créateur de la Lys, vous avez voulu contribuer à perpétuer le souvenir d'une bataille désespérée et plus spécialement le souvenir de tous ceux qui n'en sont pas revenus.

Aussi, en essayant de nous honorer, en ce moment, au niveau de leur sacrifice et des leçons qui s'en dégagent, nous-nous le sentiment de pouvoir faire plus et mieux que de vous remettre une simple récompense.

Si vous le voulez bien, en vous tenant ce stick, ce sera, entre anciens et cadets, comme si nous vous passions le témoin d'un incessant relais, qui aurait pour enjeu la sauvegarde de la liberté de l'homme et l'indépendance de son Pays.

Un défilé clôtura cette magnifique cérémonie.

Grand merci au Commandant de P.E. I.

## 2) Mariage.

Notre camarade R. Berg, que les anciens ont connu comme secrétaire à P.E. M. du 1<sup>er</sup> Ch. A. nous a fait part du mariage de son fils André, ingénieur des Eaux et Forêts.

Celui-ci a épousé Mlle Michaëlis, fille du Président du Tribunal de Première Instance d'Arlon et ancien du 10<sup>e</sup> de ligne.

R. R.

## SECTION DU BRABANT

### 1) Naissance.

Un cinquième enfant est né au foyer de l'Adjudant Brevers A.

Cordiales félicitations aux heureux et courageux parents, un bonheur sans égal au cher petit Philippe.

### 2) Promotions.

Notre ami Gavage, membre du Comité, a été nommé Adjudant. Chaleureuses félicitations et toujours le sourire...

Notre petit copain Claus a été nommé 1<sup>er</sup> sergent technicien (électricité radio-avions); c'est le résultat d'un travail opiniâtre. — Bravo et toutes nos félicitations.

### 3) Mariage.

Mademoiselle Helmbacker, fille de notre cher Louis, a contracté mariage avec Monsieur Dochez.

Nous renouvelons nos vœux de la plus radieuse destinée aux jeunes époux; au Lieutenant Louis Helmbacker et à Madame, nos affectueuses félicitations.

### 4) Décès.

Nous avons appris le décès inopiné de Madame Josse, épouse de notre vieil ami Marcel.

Qu'il veuille bien agréer l'expression de nos condoléances émuës et être assuré de la part que nous prenons à sa peine.

### 5) St-Nicolas.

Une bien belle fête! 145 enfants ont bénéficié de la générosité du grand saint.

Elle débuta par une séance de cinéma très réussie;

Charlot a eu... son succès habituel. Cette séance nous était offerte, comme chaque année, par la **Compagnie des Propriétaires Réunis**; qu'elle veuille bien trouver, ici, l'expression de notre reconnaissance.

Et, ce fut le goûter traditionnel servi par nos Béréts Verts; on y va à pleines dents car saint Nicolas ne viendra que si l'on mange bien...

La chanson d'usage appelle le grand Saint et... comme par hasard, il arrive sous les acclamations...

C'est la reddition des comptes avant la distribution des cadeaux; chaque enfant passe devant saint Nicolas et est interrogé sur sa conduite... Quelques-uns seront tancés et les autres, la grande majorité, félicités.

Avant son départ, le grand saint rappelle, aux enfants, leurs devoirs, leur promettant de revenir l'année prochaine s'ils... on est bien sage...

Remercions ceux qui ont tant aidé saint Nicolas, particulièrement M. et Mme Forget, sans oublier le grand voyoveur habituel, M. André Lahaye.

K.

## SECTION DE HOUFFALIZE

L'assemblée générale de la section a eu lieu le 14 novembre 1954 à 14 h. 30.

En ouvrant cette séance, le président invite tous les membres à se recueillir un instant en mémoire de tous nos anciens frères d'armes décédés.

Ensuite, étant donné que nous sommes à la veille de la fête de S. M. le Roi, le président proclame, une fois de plus, les sentiments de loyalisme et de fidélité à notre ancien commandant en chef, S. M. Léopold III, à son successeur, S. M. le Roi Baudouin, et à la Dynastie toute entière.

Malgré le temps peu favorable, on compte une plus grande assistance qu'aux réunions précédentes, ce qui prouve que les anciens Béréts Verts du canton veulent montrer qu'ils existent et qu'ils veillent toujours.

Le Trésorier donne ensuite la situation de la caisse.

Diverses communications sont faites aux membres, puis, ce fut le point principal de l'ordre du jour : Organisation de l'Assemblée Nationale des Ch. A. à Houffalize au printemps prochain et achat du Drapeau de la Section.

Une pressante invitation est adressée à tous les membres pour qu'ils se fassent les recruteurs d'anciens Ch. A. Le ralliement a sonné! Il faut que tous répondent : « Présent! » pour l'année 1955.

Il est décidé que tout serait mis en œuvre pour recueillir les fonds nécessaires à l'achat du Drapeau. Des visites seront faites chez toutes les personnalités de la région. Une tombola sera organisée et le concours de tous est nécessaire pour le ramassage de lots et la vente des billets. Enfin, la vente des fanions Ch. A. et du Sanglier symbolique sera intensifiée.

Un comité des fêtes est constitué, il devra se réunir au plus tôt en vue de coordonner les principales activités de chacun. La liste des délégués des différentes localités est revue et complétée.

ENTREPRISE DE POMPES FUNEBRES

**Maison VAN DEURP**

24, RUE DES PATRIOTES, 24 — TEL. 33.19.24

Spécialité de tous modèles de cercueils  
Démarches et formalités érites aux familles  
Transport des corps en Belgique et à l'Étranger.  
COURONNES MORTUAIRES  
Tentures pour maisons et églises  
INHUMATION — EXHUMATION

Prix très modérés — Ensevelissement jour et nuit  
Même maison : 78, AV. GEORGES HENRI  
10 p.c. de réduction aux membres

LES ENTREPRISES DE POMPES FUNEBRES

**JEAN WAYET**

184, CHAUSSEE DE HAECHE, 184 (coin avenue Rogier)  
SCHAERBEEK TEL. 15.07.44

A VOTRE SERVICE PARTOUT JOUR ET NUIT

Café "AU BON COIN"

WYCKMANS-WIELEMANS

Ambiance agréable BIERES CAULIER

132, RUE JOLLY, SCHAERBEEK — Tel. 16.11.59

L'ART MAROCAIN

Vous trouvez un choix UNIQUE  
d'articles MAROCAINS chez

**MAROLUX**

214, RUE DE BRABANT, SCHAERBEEK — TEL. 18.54.46

retirer des avantages en formant bloc au sein de la Fraternelle.

Il signale ensuite les nombreuses interventions faites au profit des membres et de leurs familles.

Le trésorier fait, ensuite, le relevé des comptes et la vérification est assurée par deux membres de l'assemblée.

On procède aux élections statutaires. Les anciens membres du Comité sont réélus et l'élargissement de ce dernier porté à la direction de la section quatre amis nommés par acclamations.

Ce sont :  
PIEKSON Roger, de la P.J. de Marche; BAUDOIN Alexis, Receveur communal de Marche; ANDRE Jean et THIRY Albert, tous deux négociants à Marche.

Après les avoir félicités, le Président fait remarquer que le Comité, renforcé par des hommes d'une telle valeur, pourra « aller de l'avant » et l'avenir de la section est assuré.

Le vice-président définit les buts moraux de la Fraternelle puis, donne des directives au sujet de l'organisation matérielle de la section; de nombreuses fêtes auront lieu dans le courant de l'hiver. Il souhaite la coordination entre les groupements patriotiques de la ville et des environs.

Le Commandant Declamps demande aux anciens de porter le symbolique béret vert aux manifestations extérieures; si, dit-il, beaucoup d'associations éprouvent le besoin de faire porter un béret à leurs membres, béret qui n'a, en somme, aucune signification, le nôtre, le béret vert est devenu légendaire et c'est presque un devoir de le porter à chaque occasion.

Le Trésorier veut donner sa démission suite à certaines remarques faites en dehors de la Fraternelle et par des étrangers à la section; le Président refuse d'accepter cette démission; il rappelle que notre ami Louis, d'un dévouement exemplaire, jouit de la confiance absolue de toute la section.

La décision du Trésorier de rester au poste est saluée par des acclamations sans fin.

Avant de lever la séance, le Président demande le concours de tous pour continuer une même progression; il faut savoir, dit-il, que notre section comptait 114 membres en 1953 et cette année, en 1954, elle en compte 210.

Cela en dit long sur l'activité des Marchois.  
LE SANGLIER.

### SECTION DE NEUFCHATEAU

#### 1) Naissances.

a) Une petite Marie-France, sixième enfant, au foyer de notre ami Pandolphe Joseph, de Warmifontaine (née le 24 octobre).

b) Un marçassin, qui a reçu le prénom de Christian, chez le grand invalide de guerre Nicolas François, de Nivelet-Assenois (né le 1-12-54).

Aux heureux parents, toutes nos félicitations les plus cordiales; aux chers petits, un bonheur parfait.

#### 2) Activité.

Nous demandons à tous nos membres d'intensifier le recrutement; nous avons, certes, progressé, mais il y a encore des récalcitrants; nous comptons sur nos fidèles pour les convaincre.  
B.

## En souvenir du Général Descamps

Une messe anniversaire a été célébrée le 10 octobre dernier en l'église de Beaumont à l'initiative des Chevaliers avec Glaives et de toutes les associations d'anciens combattants, dont notre général était président d'honneur.

Un magnifique sermon, ayant pour thème le Devoir, fut prononcé par Monsieur le Doyen.

Après la messe, ce fut la visite du caveau du Général au cimetière et le dépôt de gerbes; la délégation des Ch.A. dépose une hure, très remarquable, œuvre de notre ami Léon Vandeveld.

Ensuite, les assistants se recueillent sur la tombe du vaillant Ch.A. Deroche, tombé glorieusement à Vinkt.

Ces diverses cérémonies étaient présidées par la courageuse Mme Descamps, entourée de Made-moiselle Descamps, sa fille et de M. Léon Descamps, frère du Général.

Parmi les personnalités présentes, nous avons reconnu les généraux Capelle et Lecocq, les colonels Temmerman, Dumortier, Schouweler, Gillet, Leblanc, Dupré, Deprez, MM. les présidents des groupements d'anciens combattants de Beaumont et de Charleroi, des délégations d'officiers de l'E.I. et des bataillons Ch.A.

Les enfants des écoles de la localité et la masse des anciens combattants de la région y participaient.

Ce fut simple et beau, des cérémonies que l'eût souhaité notre toujours regretté disparu.

E.L.F.

## CHABREHEZ

Le 24 octobre dernier, une stèle a été inaugurée dans ce coin aride des Ardennes, en souvenir des valeureux Ch.A. tombés glorieusement dans un combat sanglant qui fait honneur à notre année.

Nous en donnerons le compte rendu détaillé dans notre prochain bulletin.

De plus, nous espérons pouvoir y insérer la première partie du récit d'un vaillant soldat qui s'est particulièrement distingué à ce combat.

# CRICKX

96, rue Ferdinand Lenoir, JETTE

Tél.: 26.39.98

VITRAUX D'ART

FRISKO

EVERY-DAY

LEUR CREME GLACEE EXQUISE  
LEURS CHOCO-GLACES RENOMMES

# S.A. FINIAL

21, Quai de Mariemont, 21 — BRUXELLES

Tél.: 21.23.58 - 21.58.92

## POUR VIVRE MIEUX...

Nous avons reçu une gentille lettre d'un des nôtres, planteur aux îles Canaries.

En voici des extraits :

Santa-Cruz, le 29 septembre 1954.

Dans votre bulletin de décembre 1953, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt, l'article du Toubib; il est magnifique, il a raison m'homme (mon homme)...

Comme vous le constaterez, j'ai lu l'organe de la Fraternelle avec un sérieux retard, ce qu'il a dit « bourlinguer » pour venir me trouver ici, où il fait si bon, l'antichambre du paradis comme on l'appelle...

Je ne suis pas médecin, mais j'ai une dette envers une brave vieille, qui n'est plus, hélas, et je crois m'en libérer en donnant à mes anciens frères d'armes son secret pour ma guérison.

Comme il n'est pas question de médicaments, les Toubibs les plus jaloux de leur art, ne pourront m'en vouloir...

J'avais un catarrhe numéro un : catarrhe castar (disait notre jeune médecin), quand nous sommes arrivés en cantonnement, en décembre 1939, dans une petite ferme d'un patelin derrière la Strange, le nom m'échappe...

Peu après notre installation, une bonne vieille, toute menue, au visage rattaché, portant le bonnet caractéristique des Ardenaises et emmitouflée dans un grand châle, pénétre dans la remise qui nous sert de logement.

Elle cria à la ronde : « Qui tossé si fouard ! » (qui toussé si tort).

Une quinte de toux lui répond.

Elle s'approche et dit :

— Viné avu mi m'fi, j'y va vo chappé !

(Venez avec moi mon fils, je vais vous guérir.)

Pour ne pas être trop long, je fais grâce tous les détails qui précéderont ma prise de régime que voici :

Au réveil, après chaque repas et avant le coucher, une tasse de lait chaud puis une cuillerée à soupe de miel à laisser fondre lentement en bouche.

Après chaque quinte de toux, une cuillerée à café de miel, puis sucer du sucre candi.

Mes tartines étaient abondamment garnies de beurre et de miel pour éviter que ce ne soit trop sèche, disait la chère vieille.

Société Gantoise d'Affinage - S. A.

# SOGAF

USINE DE VILVORDE

200, rue Marius Duché, 200 — VILVORDE

Tél.: 51.08.96 - 51.09.43

METAUX ET ALLIAGES NON-FERREUX  
Cuivre — Bronze — Laiton — Aluminium

Après quatre jours de ce régime, j'étais quitte de mon catarrhe et les copains de mon groupe furent tellement étonnés de ne plus m'entendre tousser qu'ils m'ont surnommé « Tosse pu ! » (ne toussé plus).

Je dois encore ajouter, en le remerciant, une fois de plus, que notre bon lieutenant Fr... m'avait autorisé à coucher dans la « chamme » (salle commune), à côté de la cuisinière où j'avais transporté ma paillasse.

Quand j'allais remercier la bonne vieille avant mon départ, elle me redit dans son savoureux patois :

Je traduis :

« Mon petit, rien de tel que des remèdes naturels, miel et lait; les vaches ne mangent que les bonnes herbes et les abeilles ne butinent que les bonnes fleurs. »

Je n'ai pas fini...

Sur le bateau qui m'a amené ici, j'ai beaucoup fréquenté les marins; un vieux loup de mer me disait que les marins protègent des rhumatismes. Dans la région où il habite (quand il n'est pas en mer), à peu près tout le monde a, en permanence, quelques marrons en poche.

\*Encore un remède... naturel et qui ne coûte rien, sinon de déchirer un peu les poches...

« Tosse pu » se rappelle au souvenir de ses vieux frères d'armes. A.F.

Nous remercions vivement notre ami Arthur devenu... Canari...

### POUR LE BULLETIN

Reçu :

50 fr. de Dumont Louis : « avec l'espoir qu'il restera ce qu'il est, le plus beau... »

N.D.L.R. : Merci, mon vieux, on fera tout son possible.

ANCIENS ETABLISSEMENTS

FEYS

Succ.: R. FOULON

8, Rue du Canal, 8 — BRUXELLES — Tél. 18.16.72

Réparations et fournitures de tous instruments de bord  
Tous compteurs kilométr. — Thermomètres — Montres, etc.  
Transmissions flexibles pour autos, motos, industries.

# Ets KORB Ed.

S.P.R.L.

SECHOIRS — VENTILATIONS — CHAUFFAGE  
PLACEMENT DE TOUS BRULEURS A MAZOUT

14, rue de Menin, 14 — MOLENBEEK  
Tél.: 26.65.62 - 25.28.61

GUERRE 1940-1945

## Droit des veuves d'anciens combattants à une pension de réparation

La veuve d'un militaire, ancien combattant de la guerre 1940-1945, peut prétendre à une pension viagère, en application des lois coordonnées sur les pensions de réparation, à condition, notamment :

1. que le mariage avec le défunt soit antérieur au fait dommageable imputable au fait du service ;

2. qu'il soit reconnu que le décès de l'époux soit la conséquence directe du fait dommageable invoqué.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1954, le montant d'une pension (complète) de veuve s'élève à 36.000 fr. par an.

Le cas échéant, les enfants mineurs ou infirmes, issus du mariage avec le militaire peuvent également, moyennant certaines conditions, prétendre à des avantages pécuniaires à charge de l'Etat, sous forme d'allocations familiales. Le droit de la veuve et celui des enfants sont examinés *Dispositions dérogatoires*.

La femme qui épouse un grand mutilé ou invalide de guerre bénéficiaire du statut spécial des grands mutilés et invalides, obtient, au décès de son mari, la pension entière, à condition que le mariage ait duré un an au moins (art. 24 des lois coordonnées par arrêté du Régent du 5 octobre 1948).

En vertu d'une loi du 22 octobre 1949, le bénéfice de la disposition précitée est étendu, quelles que soient la date du mariage et la cause du décès, à la veuve dont le mari a été légalement reconnu grand invalide de guerre, bénéficiaire du statut spécial, postérieurement au mariage et au plus tard un an avant le décès.

A défaut de veuve et pour autant qu'ils aient été conçus avant le fait dommageable, les orphelins obtiennent tous ensemble, indépendamment des allocations familiales, une pension égale à celle que la veuve a obtenue ou aurait été en droit d'obtenir.

Cette pension est payée jusqu'à ce que le plus jeune d'entre eux ait atteint l'âge de 21 ans, toute limite disparaissant pour l'enfant physiquement incapable, dès avant cet âge, de pourvoir à sa subsistance.

Il n'est évidemment pas possible d'envisager ici par le détail des différentes situations qui peuvent se présenter, mais tous ceux que cette question intéresse doivent savoir que la veuve qui désire faire examiner ses titres au bénéfice d'une pension de réparation est tenue d'en faire personnellement la demande. *Cette demande doit, à peine de nullité, être introduite, par pli recommandé à la poste, auprès de l'Administration des pensions militaires, 3, avenue Galilée, à Bruxelles.*

La pension éventuelle prenant cours le premier du mois de la demande formulée régulièrement (au plus tôt le premier jour du trimestre qui suit celui du décès quand le défunt bénéficiait d'une pension d'invalidité), les veuves ont donc tout intérêt à introduire leur requête dans un délai aussi réduit que possible. K.

GRAND GARAGE

"EUROPE"

85, Rue Fernand Séverin, 65 — SCHAERBEEK  
Tél. : 16.67.23REPARATION ET ENTRETIEN DE VOITURES ET MOTOS  
DE TOUTES MARQUES SOLDERIE AUTOGENE

CUISINIÈRES AU CHARBON, AU GAZ, A L'ELECTRICITÉ

FEUX CONTINUS

KUPPERSBUSCH

Universellement appréciés

Salles d'exposition : 49, Bd. d'Anvers (Pl. de l'Yser) Bruxelles - Tél. 17.75.65

## Le sympathique chou

Notre bon vieux médecin disait toujours à ses malades :

« Quand vous serez retapé, mangez beaucoup de cabus (choux) et del jote (choucroute). »

En parcourant une revue, je constate combien il avait raison, le bon Docteur.

Je lis :

« Le chou est riche en vitamines A, B et C, il contient de l'arsenic, de la chaux, du soufre et des sels potassiques. C'est un légume de haute valeur alimentaire donnant appétit, force, vitalité, embellit le teint et fait grossir.

« Il convient particulièrement aux organismes débilites, notamment aux tuberculeux et jeunes gens affaiblis par la croissance.

« Il est reconnu que les grands mangeurs de choux deviennent des hommes forts et énergiques.

« Le chou est pauvre en graisses, aussi est-il nécessaire de l'accompagner de viandes grasses, de mouton ou de porc par exemple.

« Etant assez indigeste, il est indispensable de lui faire subir une longue cuisson et il est bon d'y ajouter une pincée de bicarbonate de soude.

« On peut faire disparaître le goût âcre en mettant avec les choux, pendant toute la cuisson, un nouet contenant un gros morceau de mie de pain que l'on jette ensuite.

« Il est recommandé de le manger de temps en temps en salade (état cru) en petites quantités ; il faut prendre les feuilles les plus tendres, les couper en fines tranches et les laisser macérer 30 minutes dans un assaisonnement d'huile, vinaigre de vin et sel.

« Le bouillon de chou est très nourrissant, il est un pectoral très précieux.

« La choucroute est un aliment de premier ordre recommandé dans l'anémie, la goutte, le rhumatisme, le scorbut et le sang vicié. »

Le chou déjà si sympathique... (ne nous a-t-on pas trouvé dans un chou ?) est intéressant à bien des points de vue. YVES.

## Pour réduire au minimum les accidents d'autos

Comme moi, chers lecteurs, vous êtes navrés de lire, périodiquement, le nombre élevé de décès occasionnés par les accidents d'autos.

Comment les éviter, les réduire ?

Pour ma part, cela paraît bien simple, mais il faut, aux autorités responsables, le courage de prendre les mesures draconiennes qui s'imposent à l'égard des chauffeurs imprudents.

Pour des fautes bien caractérisées, même sans causer d'accidents, par exemple brûler un feu rouge, dépassement en un endroit interdit, excès de vitesse, etc..., mettre une amende de dix mille francs.

Quant à celui qui conduit en état d'ivresse, la première mesure consisterait en la confiscation de son véhicule et l'interdiction à vie de conduire.

Ne croyez vous pas que ces mesures calmeraient un fameux coup les fous de la route ? -

Pour que les « chauffards » ne se sentent pas en sécurité loin des agglomérations, on pourrait compléter la police de la route par quelques autos privées, changeant de plaques régulièrement, pour ne pas être reconnus, et pilotés par des officiers de gendarmerie.

Il est entendu que ces mesures imposent de laisser « tranquille » la grande majorité des automobilistes qui conduisent avec prudence et de ne pas les envoyer pour des pédales.

A ceux qui voudraient me reprocher d'être trop sévère, je réponds, à l'avance, que la vie d'un homme, d'un être humain est plus précieuse que toutes les autos des « chauffards ».

LE VIEUX PANDORE.

AGENCE PRINCIPALE SAROLEA

Etablissements CARLIER &amp; FILS

Agents des motos ROYAL-ENFIELD VICTORIA  
Vélo moteurs MOBYLETTE et VICTORIAStock de pièces de rechange le plus important du pays  
102, Ch. de Mons, ANDERLECHT — Tél. : 21.13.47SCULPTURE ET DECORATION  
GENERALE

MODERNISATIONS — CHEMINÉES — STAFF

Le travail du plâtre et l'éclairage indirect dans toutes  
leurs applications

PUBLICITE ET DECORATION DETALAGES

HENRI XHROUET

Sculpteur-Décorateur

Bureaux et salle d'exposition : 50, Rue Lesbroussart, 50

Tél. : 48.08.05

Ateliers : 67, Rue Saint-Georges, 67

HOTEL-TAVERNE

RESIDENCE-NORD

3, RUE DU PROGRES, 3, BRUXELLES — TEL. 17.98.60

CHAMBRES CONFORTABLES

Consommations de premier choix à partir de 15 francs

ATTRACTIONS — AMBIANCE ESPAGNOLE

CADRE INTIME

## LA CHANCELIERE

Il n'est pas question, ici, de la femme du chancelier, mais bien du sac fourré pour tenir les pieds chauds (voir dictionnaire).

Elle a été fort en honneur pendant la campagne 1914-1918 ; on peut affirmer qu'elle a sauvé les pieds des neuf-dixièmes de l'armée belge, du moins des combattants, des gens des tranchées, des hommes du feu.

Tout le monde sait que pendant cette longue guerre de tranchées, les poilus n'eurent pas seulement à lutter contre l'ennemi, mais aussi contre le froid, l'eau, la boue, les rats, les poux... bref, contre la misère.

Deux hivers furent particulièrement pénibles, celui de 1914-1915, les troupes loqueteuses étaient démunies de tout ; puis, celui de 1916-1917, à cause du froid exceptionnel, — 15 à — 28° pendant une longue période.

Naturellement, la chancelière était constituée par les moyens du bord... ; au début, c'est-à-dire, pendant le premier hiver, les chaussures étaient dans un état pitoyable et les hommes des tranchées n'avaient jamais les pieds secs, c'est là qu'est née la chanson que vous entendez encore fredonner par des anciens : « J'ai les godasses qui prennent l'eau ».

A cette époque, pour se protéger les pieds, avant de s'étendre sur la paille, on les entourait de vieilles nippes trouvées dans les maisons évacuées et on « parchevait » l'œuvre d'art, en mettant un second enveloppement en papier, carton, tapis, toile cirée, sac...

A vrai dire, le mot chancelière était fort peu employé, le poilu appelait l'accoutrement en question « son blindage ».

Dans la suite, on devint riche en matériaux pour chancelière ; les tranchées minées par les eaux des inondations s'effondraient au fur et à mesure de leur établissement et il était indispensable de trouver quelque chose pour retenir les terres. C'est alors, que vint le sac à terre, le « vaderland », comme l'ont immortalisé les anciens.

Quelle providence pour « son blindage » !

A cette époque, on était bien fourni en objets chauds, le chandail, l'écharpe, les gants, le passe-montagne faisaient partie de l'équipement d'hiver, puis, il y avait les « précieuses » marraines.

Alors, ce fut un jeu de faire une « puissante » chancelière, deux ou trois paires de bas l'une sur l'autre, un

vieux chandail comme première enveloppe et comme complément une série de « vaderland » ; elle fut tellement efficace pendant le terrible hiver 1916-1917, qu'il n'y eut pour toute l'armée belge qu'une centaine d'hommes ayant souffert de gelures aux pieds.

Les exemples cités ont-ils eu une répercussion dans la vie civile, ont-ils été suivis ? Nous ne le croyons pas.

D'après le docteur Thiry, beaucoup de gens se couchent chaque soir entre des draps glacés, des pourvoyeurs du rhumatisme ; d'autres dorment dans une atmosphère surchauffée par un chauffage central marchant à plein gaz ; enfin, les frileux se servent, comme nos grands parents, de la célèbre bouillotte qui vous brûle les pieds le soir et vous les glace le matin.

Pour bien dormir, dit le Docteur, il faut choisir des draps appropriés à la saison, de la flanelle en hiver, la fenêtre toujours ouverte, l'ouverture variant suivant la température extérieure et comme nos vieux castars de 14-18, par temps froid, se servir de la chancelière. G.L.C.

### Devancements d'appel au service militaire

Plusieurs membres nous ont demandé des renseignements à ce sujet ; nous croyons utile les communiquer à nos lecteurs.

Tout jeune homme peut demander, en janvier, à devancer son appel au service militaire ; il ne doit pas avoir le consentement de ses parents. Cette demande doit être adressée au Bourgmestre de la commune.

L'intéressé doit être inscrit sur les listes de milice ; à remarquer que tous les garçons qui atteignent 16 ans révolus dans l'année en cours et figurant aux registres de la population, sont inscrits sur les listes de milice entre le 1<sup>er</sup> et le 30 octobre de chaque année par le secrétaire communal.

La demande n'est recevable que si le jeune homme atteint 18 ans dans l'année où prennent cours les obligations des miliciens de la levée dont il désire faire partie.

Exemple : un garçon né en 1937 peut demander en janvier 1955 à faire partie de la classe 1955 par devancement d'appel.

Naturellement, le candidat au devancement d'appel doit être reconnu apte au service ; dans le cas contraire, sa demande est considérée comme non avenue.

F.K.

P.S. — Les engagements volontaires peuvent être souscrits dès l'âge de 16 ans ; dans ces cas, le consentement paternel est requis.

Imprimerie GRAPHICA - S.P.R.L.  
54, rue Auguste Lambiotte, Bruxelles  
Tél. 15.44.00 - 15.17.02

### MODES VICTORY

GRAND CHOIX DE CHAPEAUX DE DAMES  
A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES

121, ch. de Helmet - SCHAEERBEEK - Tél. 15.06.19

## LE GAZ

votre serviteur fidèle

EAU CHAUDE  
CUISINE — LESSIVE  
CHAUFFAGE, REFRIGERATION

Pour tous renseignements :  
INTERCOMMUNALE - INTERGAZ  
133, CHAUSSEE D'IXELLES, BRUXELLES

ENTREPRISES

## Frédéric Vandeuven

S.P.R.L.

18, AVENUE GUILLAUME MACAU, 18

TEL : 48.63.61

TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS

BETON ARMÉ

CARROSSERIE

## René PELLET

TOLERIES — GARNITURES

PEINTURES

\*

720, CHAUSSEE DE HAECHT, 720, SCHAEERBEEK

TELEPHONE : 16.27.43

ETABLISSEMENTS

## A. DUMONT

1097, CHAUSSEE DE HAECHT, 1097, EVERE

TEL : 16.58.29

POMPES A ESSENCE ET A HUILES

RESERVOIRS

### RESERVE

TRANSPORTS ET DEMENAGEMENTS  
VICTOR & FILS

VITE ET BIEN PRIX IMBATTABLES  
Personnel stylé et compétent

114, Av. Voltaire — BRUXELLES — Tél. 15.36.59



**FABRICATION de tous JOINTS**  
POUR L'AUTOMOBILE ET L'INDUSTRIE

AGENT GÉNÉRAL :

**Ets MINGUET**

FONDÉS EN 1940

Rue Van Artevelde, 135 - BRUXELLES - Tél. 12.40.53  
Adr. Télégr. : ETAMINGUET

*Demandez nos tarifs à l'importation*

*Pour tous vos besoins de  
machines-outils et outillages  
d'ateliers mécaniques*

ADRESSEZ-VOUS A

**MAC - TILS**

SOCIÉTÉ ANONYME

**342, Av. de la Couronne  
IXELLES - T. 47.21.87**